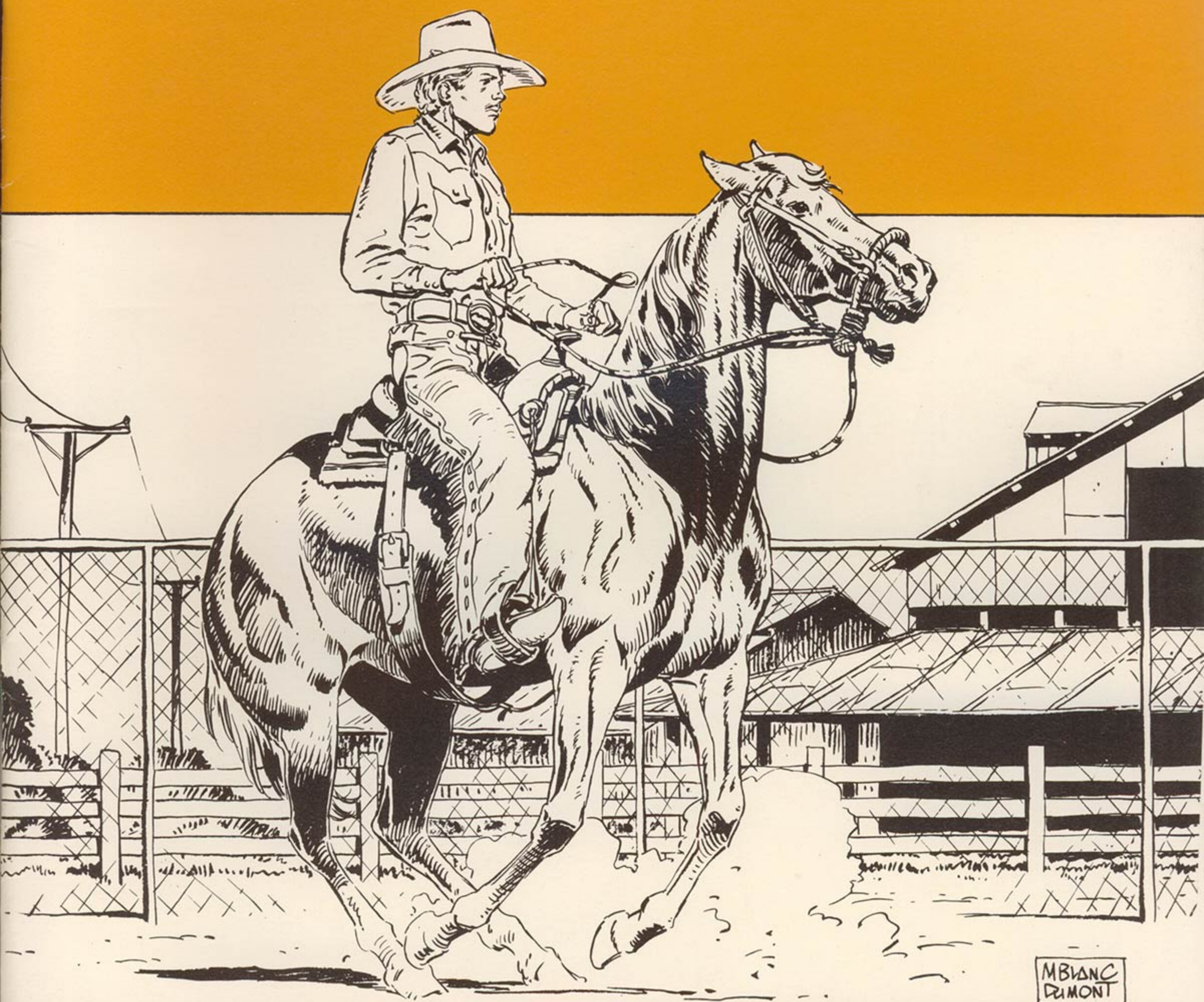


ROUNDUP

n° 8 · Trimestriel · Eté 1977 · 7,50 f.



BULLETIN D'INFORMATION WESTERN

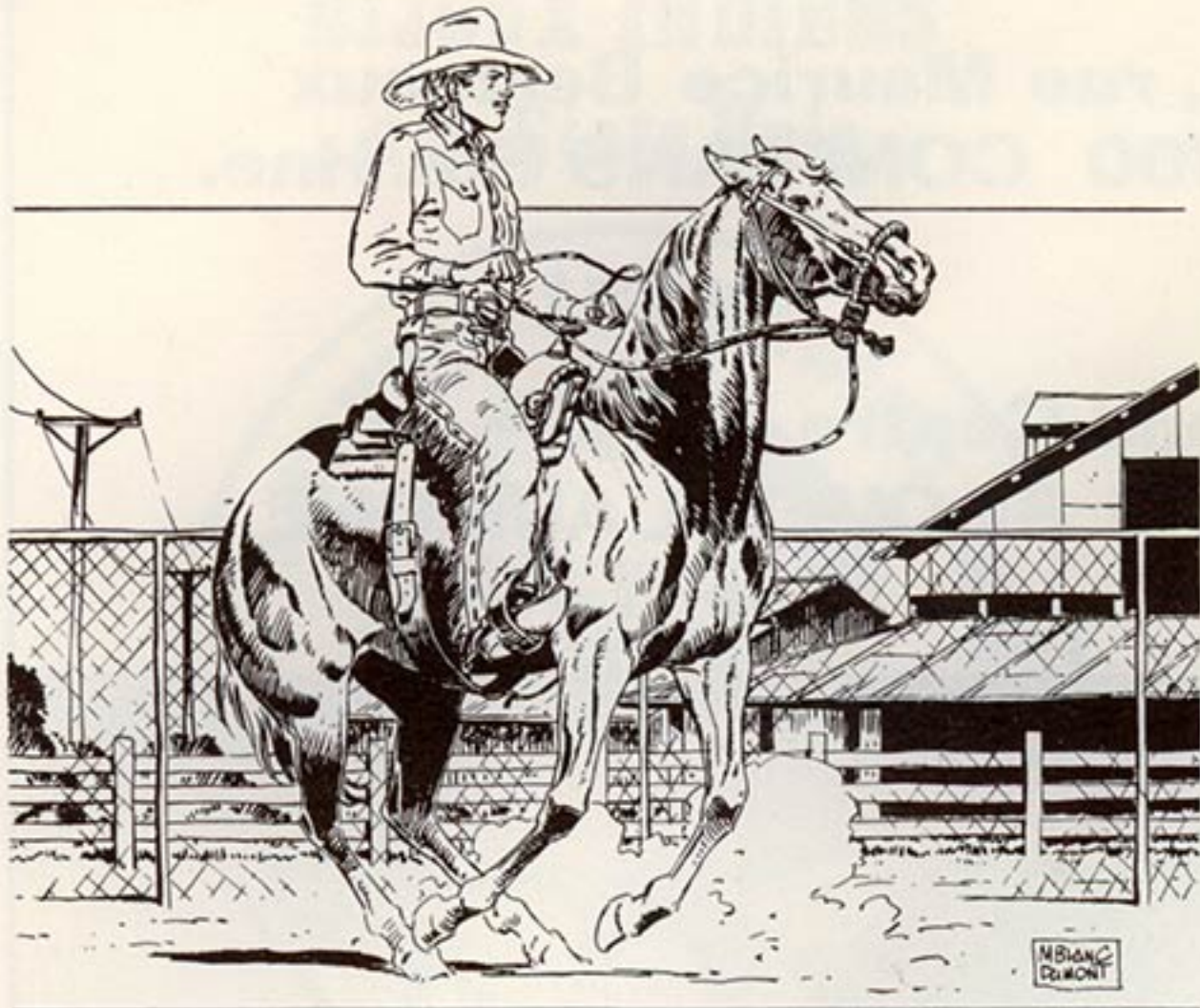
ART ET FERR-DARRIS



(PHOTO S. HOLTZ)

**TOUT L'EQUIPEMENT DU CHEVAL ET DU
CAVALIER, EN PROVENANCE DU MEXIQUE**

125, rue du Théâtre 75015 PARIS Tél: 575.15.97



ROUND-UP

N°8 - ETE 1977

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION
"ROUND-UP"

17, Rue de l'Oise
JOUY-LE-MOUTIER
95000 CERGY

Directeur de la Publication:

Dominique NAUDIN

Rédacteur en Chef - Maquettes:

Gilles VIGNAL

Administration:

Alain BERILLE

Relations Presse et Publicité:

Alain CARLIER

Secrétariat :

Martine VANCEUNEBROECKE

Evelyn V. DOUTE

Francine DIEZ

Abonnements :

Michel VANCEUNEBROECKE

Routage :

Dominique CHIRADE

Dépôt légal : 2° Trimestre 1977

© Copyright 1977- Reproduction
Interdite sans accord préalable

Commission Paritaire : n° 57401

I.S.S.N 0338-5620

Imprimerie DELCELIER
13 et 15, Rue Marie et Louise
75010 PARIS

ABONNEMENTS

1 AN - QUATRE NUMEROS

FRANCE : 25 Francs

ETRANGER : 35 Francs

SOMMAIRE

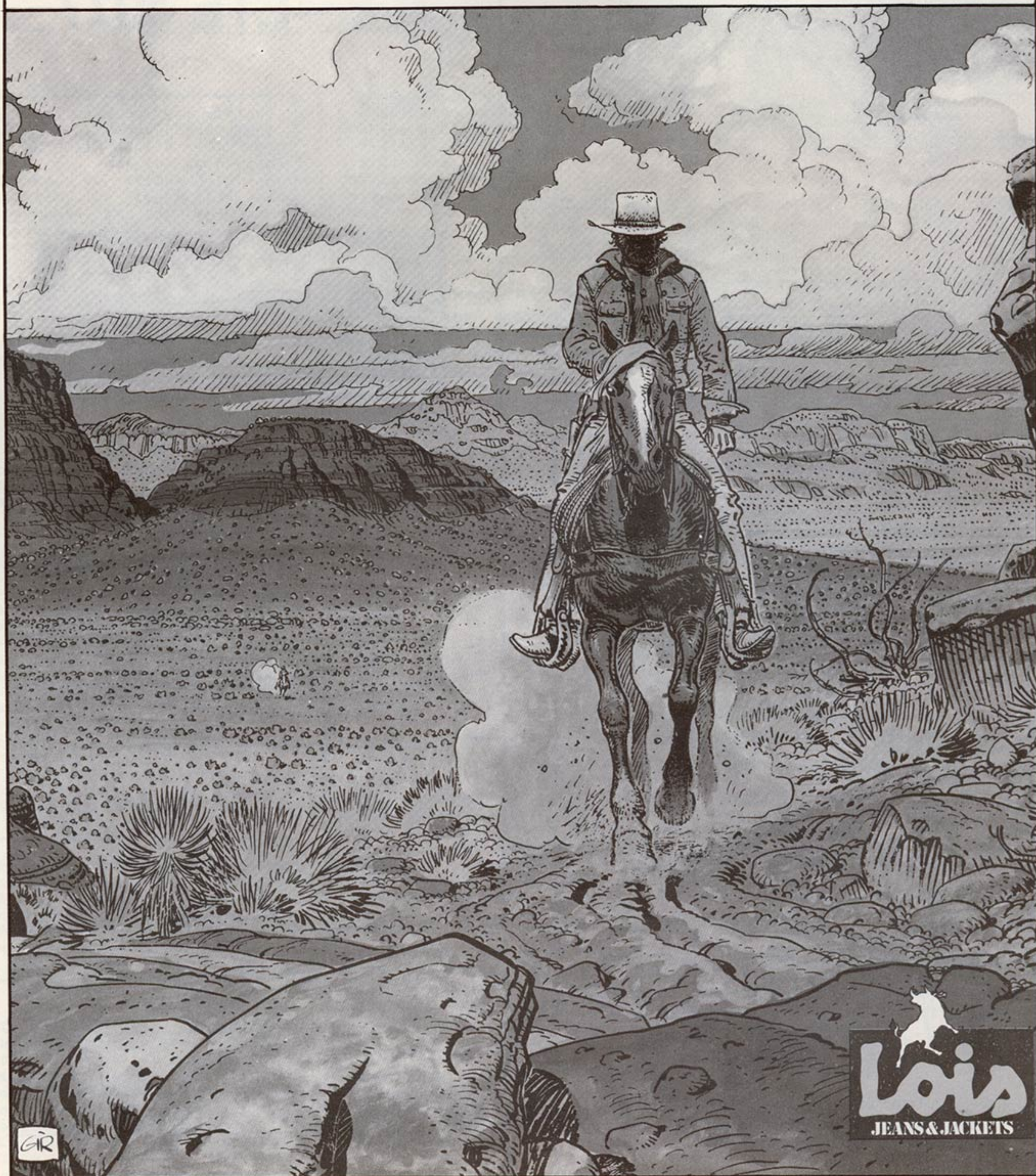
- ▷ COUVERTURE
Illustration : Michel BLANC-DUMONT
- 3 - BUFFALO BILL'S WILD WEST
Paul A. PITTET
- 7 - BOUCLIER DE GUERRE COMANCHE
Daniel DUBOIS
- 10 - LA MORT DE MON GRAND-PERE
Mauricio ESTRADA
- 12 - QUILTS ET PATCHWORKS
Dominique NAUDIN
- 16 - LA VIE SOUS LE TIPI
Serge PARQUET
- 18 - LA CUISINE INDIENNE
Yves BALDUCCI
- 19 - "ROUND-UP MAGAZINE"
- 20 - LES CAJUNS
Gabe CHEN
- 21 - RAMBLIN' JACK ELLIOTT
Alain FOURNIER
- 26 - LA VIE DES CLUBS
- 28 - PETITES ANNONCES
- ▷ DESSIN DOCUMENT
Illustration : Michel BLANC-DUMONT

HELP!

70, rue Maurice Berteaux
78700 CONFLANS Ste. Hne.

et

Grand Centre
95310 St. OUEN L'AUMONE



Wrangler Boots

Lee Cooper

Levi's

BUFFALO BILL'S WILD WEST

2

THE BUFFALO BILL'S WILD WEST SHOW

William Frederick CODY - President

Nate SALSBURY - Vice-President

EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS - 1889

Créée pour célébrer solennellement le Centenaire de la Révolution Française de 1789, l'Exposition Universelle ou Exposition du Centenaire, déploie sur le Champ de Mars et l'Esplanade des Invalides ses fastes et ses prodiges techniques. Le Palais des Arts et la Galerie des Machines, construits à cette occasion, sont entourés d'édifices représentatifs de l'architecture et des moeurs des nombreux pays participants. Cette féerie lumineuse et colorée est dominée majestueusement par une tour métallique haute de trois cents mètres, réalisée par l'ingénieur Eiffel.

Sensible au fait qu'une Exposition déplace une masse considérable de visiteurs, CODY songe à présenter son spectacle à proximité de ce pôle d'attraction.

De ce fait, il loue à prix d'or pour son installation un terrain

de 60.000 m² situé Rue de la Révolte à Neuilly. La somme, exorbitante pour l'époque, de 30.000 Francs est dépensée en aménagements de toutes sortes.

L'installation d'une piste rectangulaire, le montage sur trois côtés de gradins pouvant contenir 20.000 personnes, le quatrième étant occupé par un immense décor de toile et de bois représentant un gigantesque panorama de l'Ouest avec ses chaînes de montagnes et ses canyons. Au premier plan, d'énormes rochers en carton pâte complètent l'illusion.

L'aspect grandiose de l'ensemble est renforcé par une nouveauté pour l'époque : l'électricité. En effet, le spectacle est somptueusement éclairé grâce à des dynamos géantes fournies par la société américaine "Ball Electric Light Co."

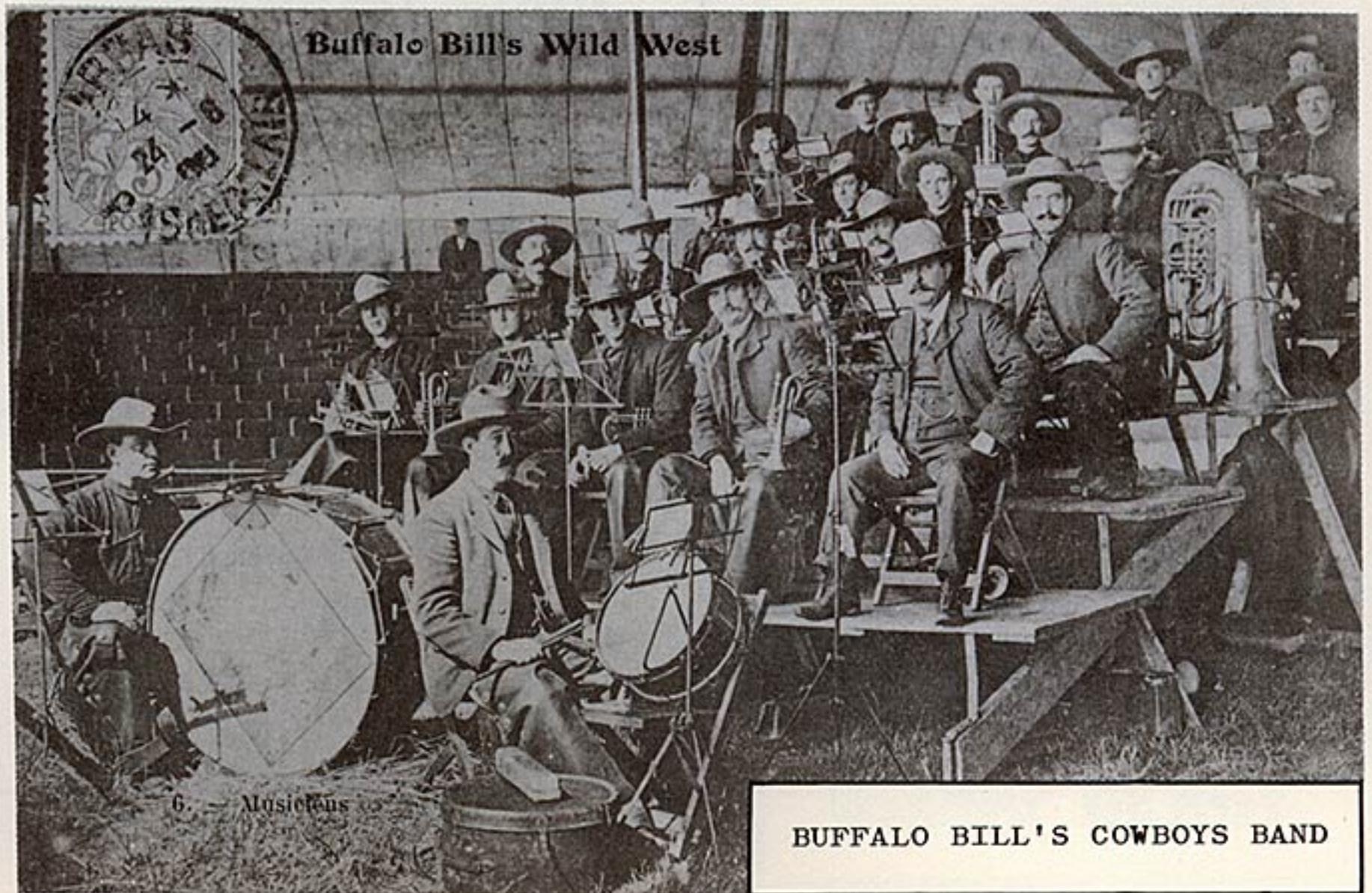
Les coulisses sont aussi impressionnantes que la piste. Le Camp Indien, hérissé de tepees

dressés en cercle, est parcouru par de nombreux badauds ravis d'approcher les "terribles sauvages" qui semblent insensibles à la curiosité qui les entoure.

Près de là, un village de tentes de type militaire est installé pour l'hébergement des Cowboys, Mexicains et trappeurs. Au total, le campement de Neuilly abrite une troupe de 200 personnes. Plus loin, des écuries en plein air ont été dressées où chevaux, poneys et mules attendent en bon ordre. Parqués dans différents enclos, bisons, boeufs et taureaux ruminent paisiblement.

Moins spectaculaire, mais indispensable, l'intendance occupe une bonne partie du terrain avec ses bureaux, cuisines, infirmes, réserves de fourrage et de vivres. Egalement sont entassés, de ci-de là, divers matériaux nécessaires à la bonne marche du Show.

Le 18 Mai 1889, devant le Président de la République Monsieur Sadi CARNOT et son épouse, les membres du Gouvernement et du Corps Diplomatique, la Reine ISABELLE d'Espagne, deux Ministres Américains ainsi que plusieurs Officiers de l'US Navy, le Cow-Boys Band de CODY composé de 36 musiciens dirigés par Mr. William SWEENEY, ouvre la Première parisienne du BUFFALO BILL'S WILD WEST SHOW, en jouant "la Marseillaise" puis le "Stars & Stripes".



Commenté par un speaker juché sur un podium au centre de la piste, le spectacle commence.

Nous reproduisons ci-contre la première page du programme du Show de 1889 à Paris.

Nous remarquerons la présence de Annie OAKLEY qui, réconciliée avec CODY, fait partie de cette tournée Européenne.

La Presse parisienne est enthousiaste, certains journaux estiment même qu'avec la Tour Eiffel, le BUFFALO BILL'S WILD WEST constitue la seule attraction intéressante de cette Exposition.

LES INDIENS A PARIS

Au moment où les Indiens (Peaux-Rouges) sont refoulés par les États-Unis dans leurs « réserves », et où cette race, dont les trois quarts ont disparu depuis la conquête, se voit dans l'alternative ou de se civiliser ou de disparaître, il est pour le moins curieux et intéressant de voir séjourner en Europe une grande caravane de ces « habitants des prairies », frères des Pieds-Noirs, des Cousins-d'Aléas, des Nez-Pereés, des Vilaines-Faces et des Serpents, que les romans de Fenimore Cooper ont rendus si populaires au commencement de ce siècle.

Le campement de Buffalo-Bill est hérissé de tentes pointues et bariolées, dressées en cercle sur un immense plateau, où elles forment un vrai village. Accroupis devant les portes, quelques groupes d'Indiens, le visage et les mains peinturlurés d'ocre rouge relevé d'ornements multicolores, et la tête couronnée de plumes et d'attributs sauvages plantés dans une chevelure noire, huileuse et tressée, sont gravement occupés à ne rien faire. Sauf la couleur, le type ne diffère pas sensiblement de notre race. Presque tous paraissent intelligents; ils ont le nez droit, les yeux rieurs et bien fendus et les traits fins. Leur costume ne manque pas d'étrangeté. Il se compose essentiellement

L'OUEST SAUVAGE DE BUFFALO BILL

RÉCITS AMÉRICAINS

DESCRIPTION ILLUSTRÉE ET APÉRÇUS DE FAITS HISTORIQUES

SOCIÉTÉ BUFFALO BILL DU WILD WEST

COL. W.-F. CODY (BUFFALO BILL)....	PRÉSIDENT	NATE SALSBURY.....	VICE-PRÉSIDENT ET DIRECTEUR
John M. BURKE.....	Directeur général	Jule KEEN.....	Trésorier.
Albert E. SCHEBLE.....	Représentant	Lew PARKER.....	Agent des contrats
Carter COUTURIER.....	Agent de publicité	Franck RICHMOND.....	Avocat

PROGRAMME

Frank RICHMOND, orateur

OUVERTURE

Introduction générale.
Grand Défilé de toute la Troupe.
Introduction des Célébrités individuelles, Groupes, etc.
Course sur Poneys contre un Cowboy, un Mexicain et un Indien.
Tir au Vol par Mlle Annie Oakley.
L'Express par Poneys : Façon dont on transportait les Lettres dans le Wild West avant la construction des Chemins de Fer.
Attaque d'un Convoi d'Emigrants par une bande d'Indiens maraudeurs. Défense du Convoi par des Eclaireurs et des Cowboys commandés par BUFFALO BILL.
Le Quadrille de Virginie dansé à Cheval par des Filles et des Cowboys de la Frontière.
Tir au Vol par M. Johnnie Baker.
L'Amusement des Cowboys: ils lancent le lasso; galopant à toute vitesse, ils ramassent des objets jetés à terre; ils montent des Chevaux rétifs (Bucks Jumpers).

Tir au Pistolet par M. C. L. Daly.
Course entre des Filles de la Frontière.
Attaque de la Malle-Poste de DEADWOOD par les Indiens. — Défense de la Malle par les Eclaireurs et les Cowboys commandés par BUFFALO BILL.
Course entre de Jeunes Sioux sur des Poneys sans selle.
Danse des Indiens : La Danse de Guerre; la Danse du Soleil; la Danse de l'Amour, etc, par des Sioux, des Arrapahoc, des Brûlés, des Ogallala et des Cheyenne.
LE COLONEL W.-F. CODY, BUFFALO BILL le Roi des Hommes de la Frontière dans ses différents exercices.
Chasse au Buffle sauvage.
Attaque d'une hutte de Colons par des Indiens maraudeurs. — La défense commandée par BUFFALO BILL.

PARIS

IMPRIMERIE PARROT ET C^{ie}

12, RUE DU DELTA, 12

1889

d'une chemise en laine bleue bordée de jaune, et d'une grande pièce de même étoffe, sans forme, dans laquelle ils se drapent volontiers. Leurs jambes nues sont enveloppées dans des « jambières » retenues à la taille par des courroies latérales et par une ceinture.

C'est une troupe de deux cents personnes qui, dans un cirque gigantesque, fait assister 20.000 spectateurs aux danses les plus bizarres, aux luttes guerrières, à une chasse aux chevaux sauvages pris au lazzo et sellés de force, et à une poursuite de bisons ou buffles très émouvante et mouvementée. Une musique composée uniquement de tambours au son aigre et voilé à la fois, accompagne les fantasias des cowboys, les charges des cavaliers et les danses militaires. La lutte corps à corps des Indiens avec les jeunes chevaux indomptés est d'un intérêt saisissant.

C'est merveille de voir passer, comme en une chasse infernale ou une fantasia échouée, ces modernes centaures, superbes mâles aux larges épaules et à la longue chevelure, Indiens tatoués aux coiffures bizarres, cowboys accrochés à leurs mustangs; *Red Shirt* (la chemise rouge) le grand chef des Indiens; *Rocky-Bear* (l'ours des rochers), miss Oakley, la fameuse « reine du rifle », qui, sur un cheval au galop de charge, se fait un jeu de baler à bille autant de boules de verre qu'on lui en lance.

Extrait d'article paru dans le "Journal des Voyages" n° 623 du 16 Juin 1889.

Le public parisien fait un accueil triomphal au spectacle et tout ce qui est américain devient une mode pendant le séjour du Show à Paris.

Les vitrines des magasins regorgent de curiosités. Sous l'appellation "Souvenirs des Plaines et des Montagnes du Nouveau-Monde", de nombreux commerçants proposent à leur clientèle des vêtements de peau de cerf perlés ou brodés de "quills" (piquants de porc-épic), des couvertures indiennes, des peaux de bison, des arcs et des flèches, de la sellerie, des lasso, des chapeaux, qui feraient aujourd'hui le bonheur de nombreux collectionneurs.

D'aucuns poussent même le snobisme jusqu'à lire journaux et revues d'Outre-Atlantique.



STETSON

Un planteur sans un Stetson serait aussi à plaindre qu'un cavalier sans son cheval. L'un est aussi nécessaire que l'autre. Il en fait même un si grand cas, que s'il n'y en avait plus qu'un au monde, il vendrait son cheval pour l'acheter.

Chapeaux Stetson

Publicité paraissant dans divers journaux français à cette époque.

ROSA BONHEUR

Comme en Angleterre, CODY est la coqueluche du Tout-Paris; chacun souhaite l'avoir à sa table. Rosa BONHEUR, peintre animalier alors âgée de 70 ans, le reçoit dans son château de Thomery (S & M).

L'artiste, rendue célèbre par son tableau "Le Marché aux Chevaux", obtient de BUFFALO BILL l'autorisation de circuler librement dans le campement de Neuilly.

Durant les sept mois de présence du Show à Paris, on la voit partout, de la piste au corral, des gradins au camp Indien, inlassablement croquer et peindre chevaux et bisons ainsi que les scènes typiques de cet Ouest inconnu pour elle.

En remerciement, elle offre à CODY un tableau à l'huile de format 36x46 cm le représentant sur son cheval ISHAM. Ravi et flatté, il fait expédier ce tableau chez lui au Nebraska.

Quelques années plus tard, lors de l'incendie de sa demeure, la légende veut qu'il se soit exclamé: "Sauvez le Rosa Bonheur et laissez brûler tout le reste!".

Épargné par les flammes, par on ne sait quel miracle, le tableau se trouve actuellement à Cody (Wyoming) au BUFFALO BILL HISTORICAL CENTER.

Le public parisien a pu voir cette toile au Musée MARMOTAN du 13 Octobre au 5 Décembre 1976, lors d'une exposition consacrée à la peinture américaine.



Après cette saison parisienne, le Show prend la route de la Méditerranée et se produit dans les principales villes de son itinéraire.

C'est ainsi que les habitants de Orléans, Macon, Lyon, Saint-Etienne, Valence et Arles peuvent assister au spectacle.

A Marseille, après les dernières représentations données en France, la troupe continue son Tour d'Europe et s'embarque pour l'Espagne.

(A SUIVRE...)

Avec la Collaboration de : J.P. FOURNIER

Article & Documents: Paul A. PITTET

LES NUMEROS

2 ET 3
de

ROUNDUP

SONT ENCORE DISPONIBLES
au prix de 5f. l'exemplaire

AINSI QUE LES NUMEROS

5.6.7

au prix de 7,50f. l'exemplaire

■
**N'ATTENDEZ PAS
QU'ILS SOIENT
EPUISÉS**

**N'OUBLIEZ PAS DE NOUS
FAIRE PART DE VOS
CHANGEMENTS D'ADRESSES**



ROUNDUP

N° 9

AUTOMNE 77

PARAITRA

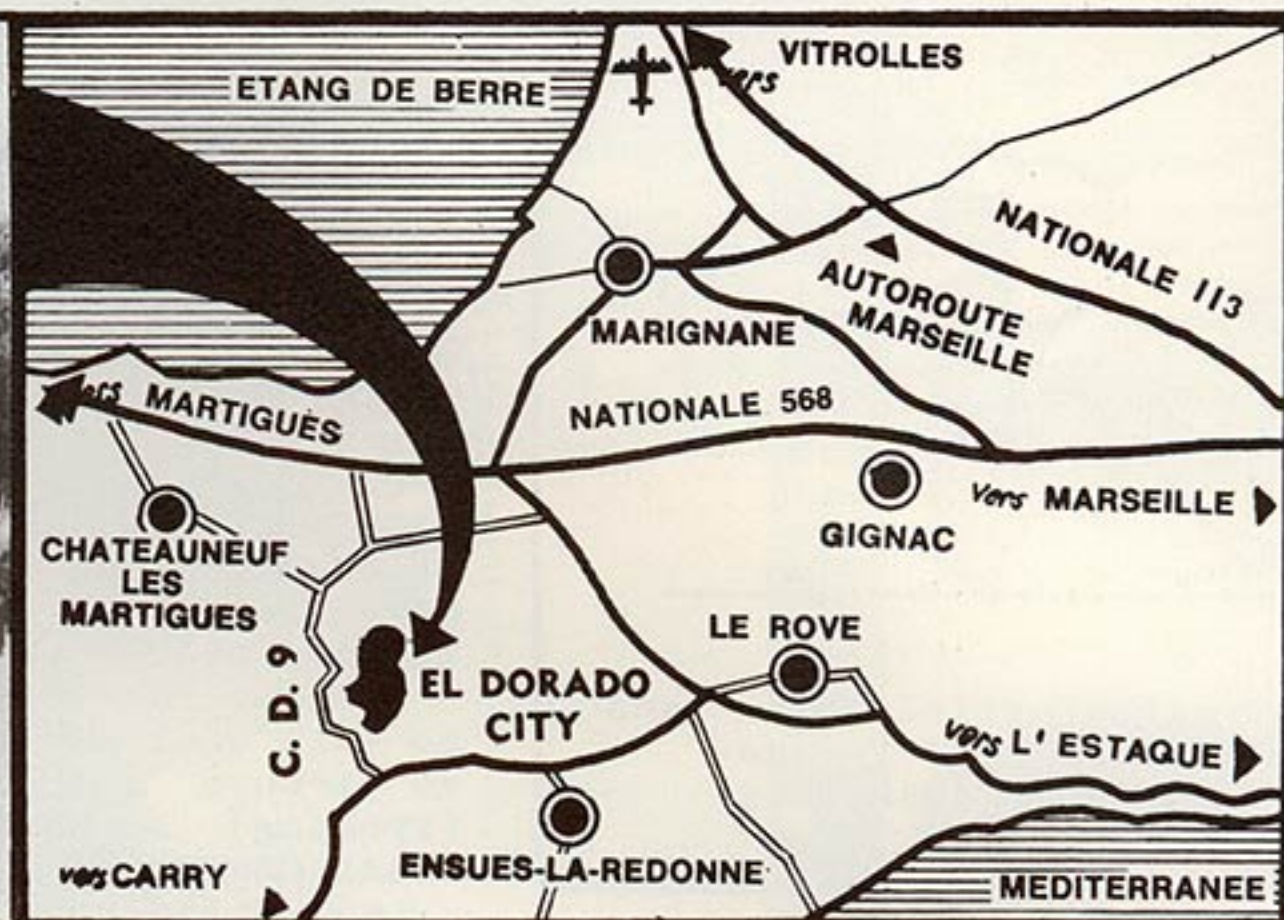
EN SEPTEMBRE

★ EL DORADO-CITY ★

l'ouest de 1870

spectacle western
dans la tradition

BIENVENUE, POUR LES VACANCES, A TOUT WESTERNER SERIEUX



RESTAURANT BUVETTE PIZZERIA

13820 . ENSUES-LA-REDONNE . Tél. 91 / 09.88.40

3 MAGASINS SPÉCIALISÉS

MUSTANG SURPLUS

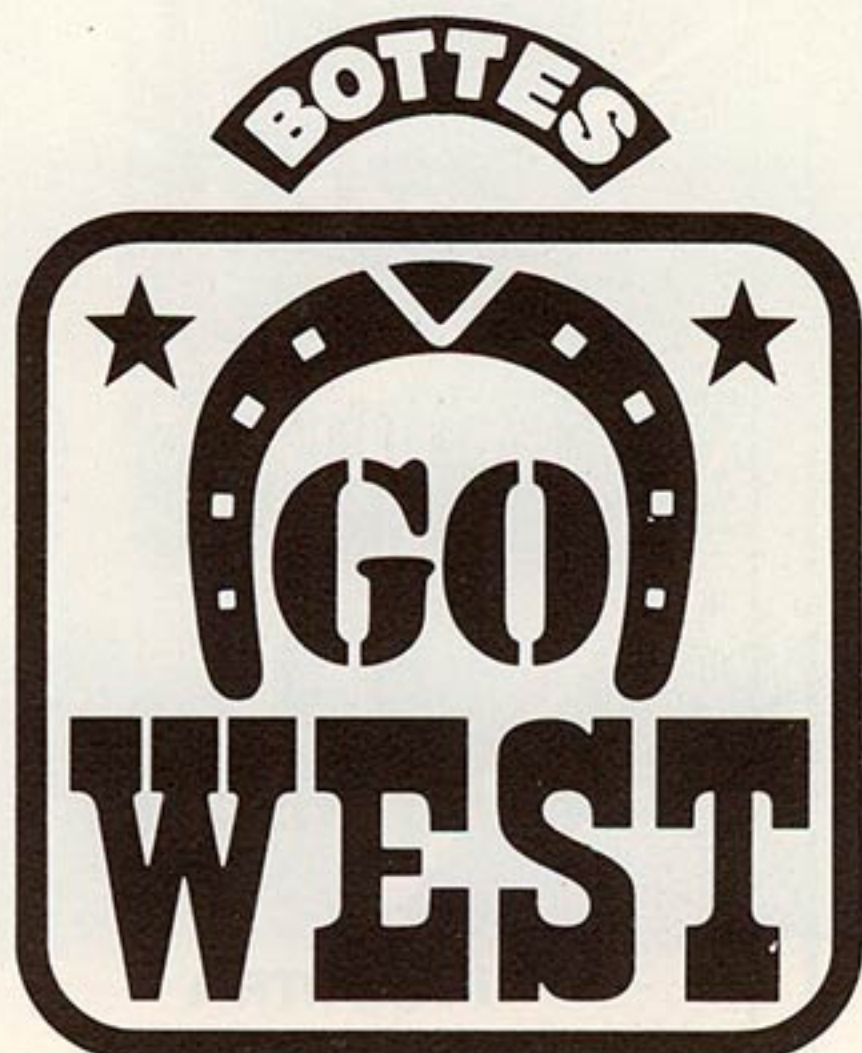
37, rue Linné, 75005 PARIS
Tél. 336-49-16

LAFOUGAS SURPLUS

52, rue Monge, 75005 PARIS
Tél. 326-23-53

LE KING STOCK

22, rue des Ecoles, 75005 PARIS
Tél. 033-23-09



25 modèles tout cuir de 240 à 400 F.



LE JEAN'S
C'EST UNE QUESTION
DE BOTTES...

UN JEAN'S
SANS BOTTES
ÇA RESSEMBLE
À QUOI ?

Marcel Germon - 71361

réf. 504

BOUCLIER DE GUERRE

COMANCHE : 1830

Par DANIEL DUBOIS

Dans les Plaines, 4 types de boucliers existaient :

- Le Bouclier de Guerre : Le plus élaboré de tous, mais aussi celui qui détenait le plus de pouvoirs spirituels, possédant une enveloppe pour dissimuler son "dessin protecteur".

- Le Bouclier de Danse : en cuir souple tendu sur un cerceau de bois. Après 1900 : "Muslin Dance Shield" ; taillé dans des sacs à farine en mousseline.

- Le Bouclier Medecine ou Bouclier du "Saint-Homme".

- Le Bouclier Miniature qui est la réplique du bouclier du premier type, que le guerrier portait parfois avec lui pendant ses longs voyages à travers la prairie à la place de son bouclier de guerre.

*

Avant l'acquisition du cheval, le bouclier était très large : 90 cm et plus. Puis, avec le cheval (à partir de 1750) il devient plus petit : environ 45 cm de diamètre (voir : Référence : Le Bouclier de Red Bird, datant de 1780).

Le Bouclier de l'Indien des Plaines est plus la protection d'un pouvoir spirituel qu'une protection effective, grâce à sa "medecine" personnelle (peinte - incisée pour celui de l'article) : "medecine" due à une vision avec l'au-delà et qui ne devait, en aucun cas être vue par des regards indiscrets au risque de perdre toute sa puissance.

Le magnifique Bouclier Comanche décrit dans cet article se compose du Bouclier proprement dit, en Rawhide très dur, orné de son dessin "protecteur" incisé, recouvert de son enveloppe en peau de Wapiti (souple), peinte de motifs abstraits d'où pend une longue traîne en peau décorée de plumes d'Aigle.



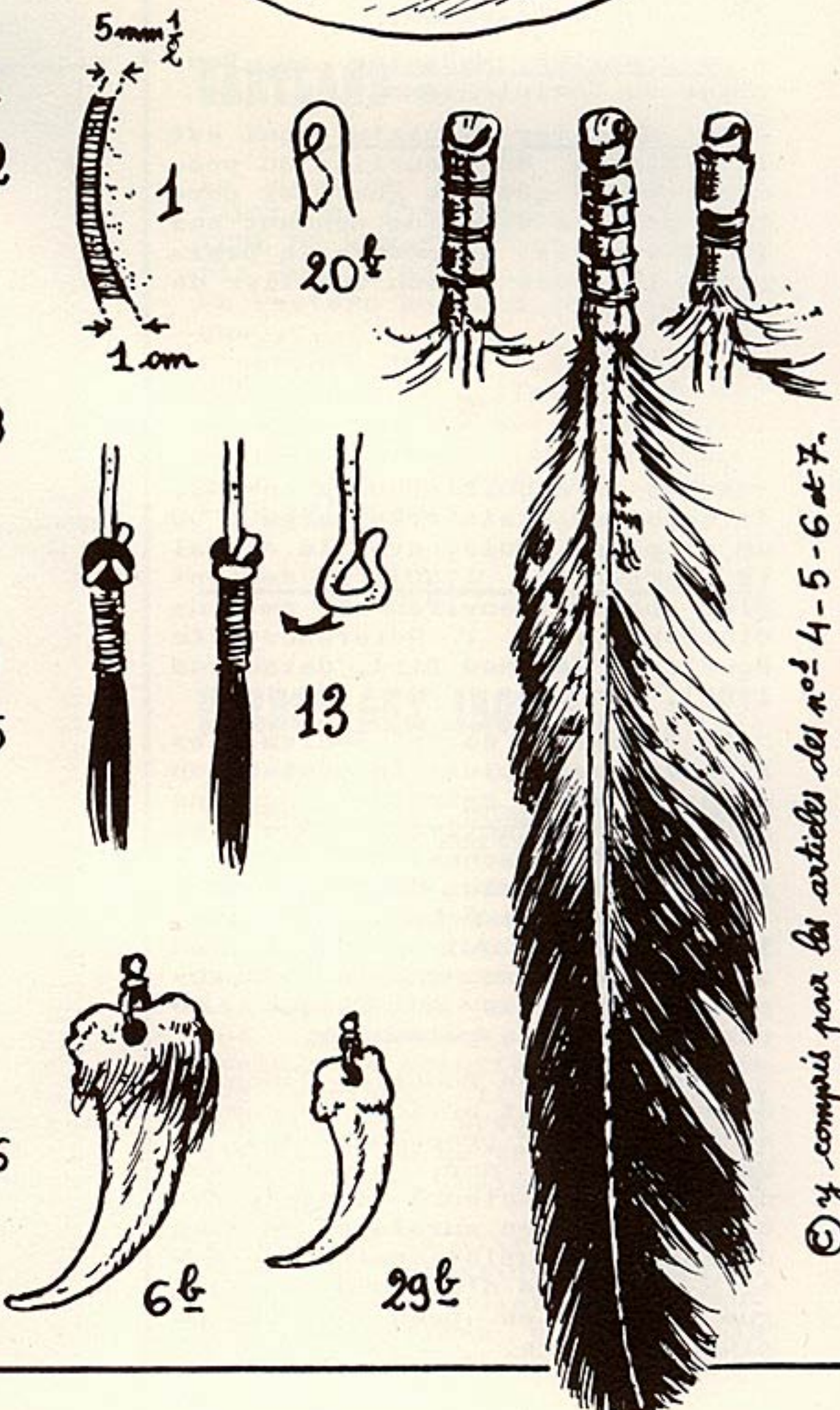
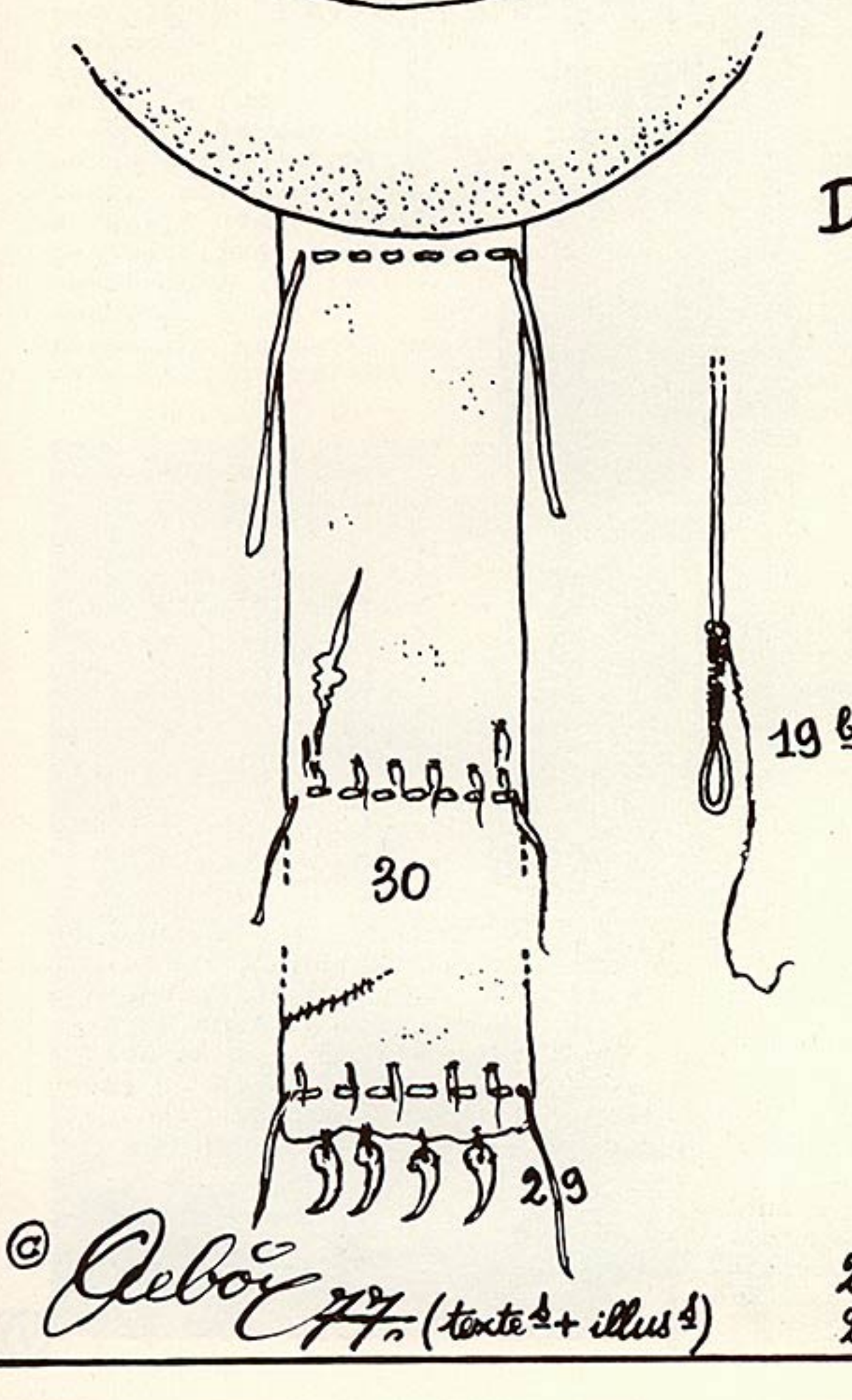
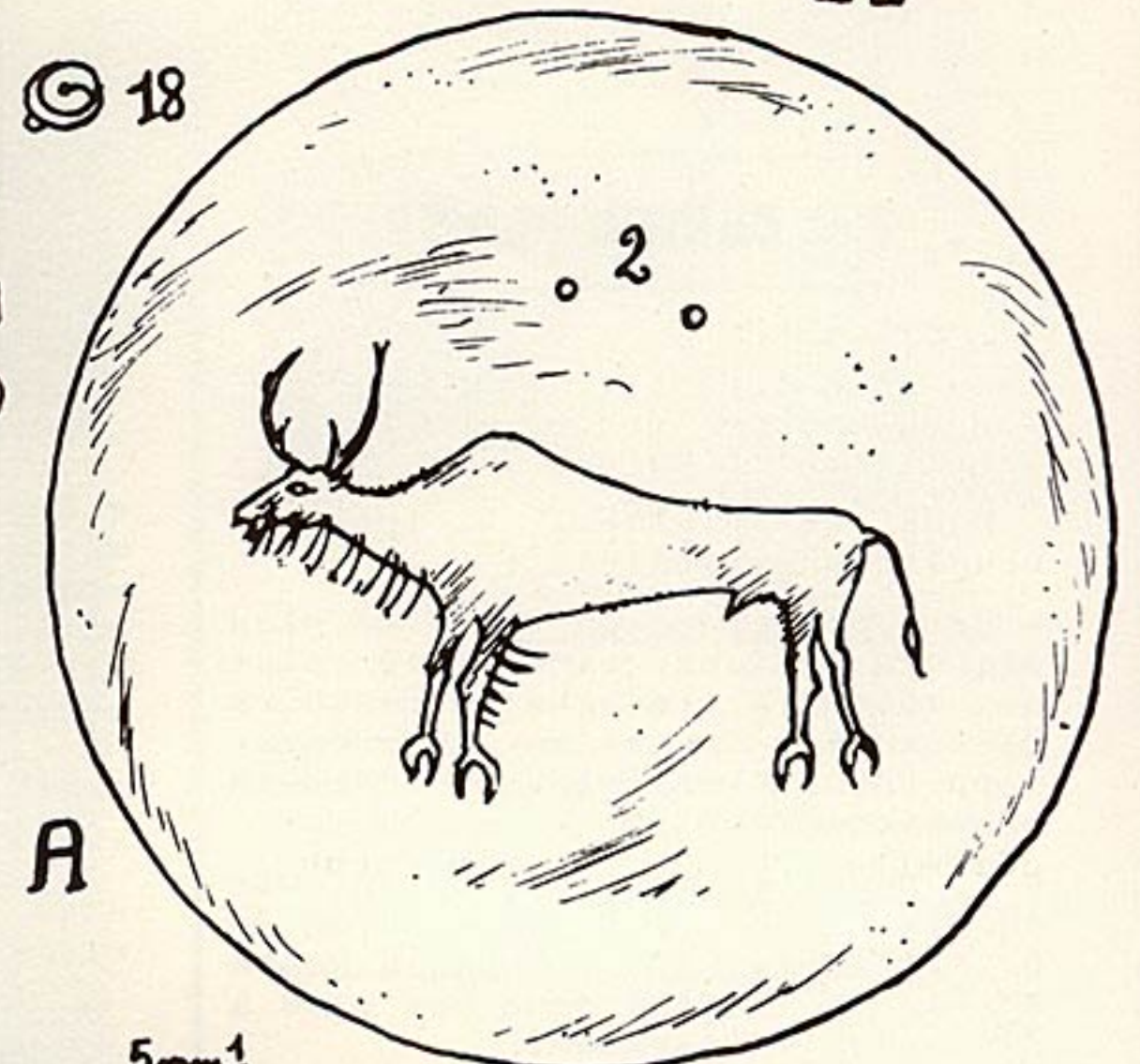
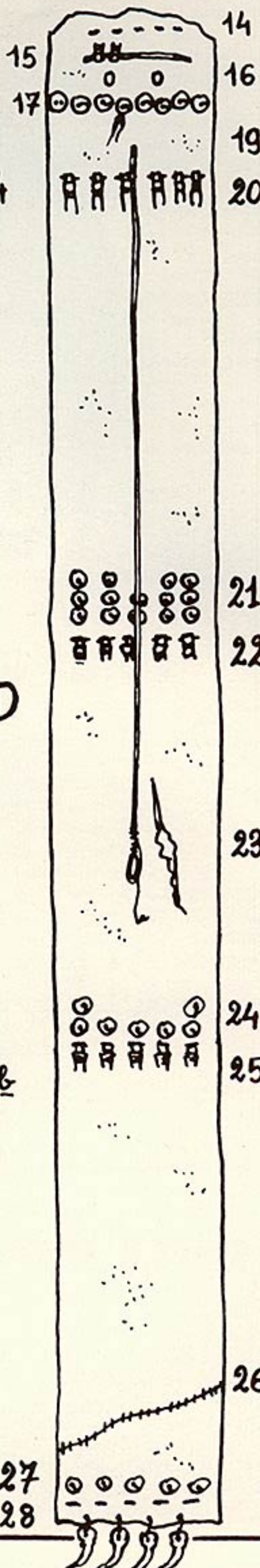
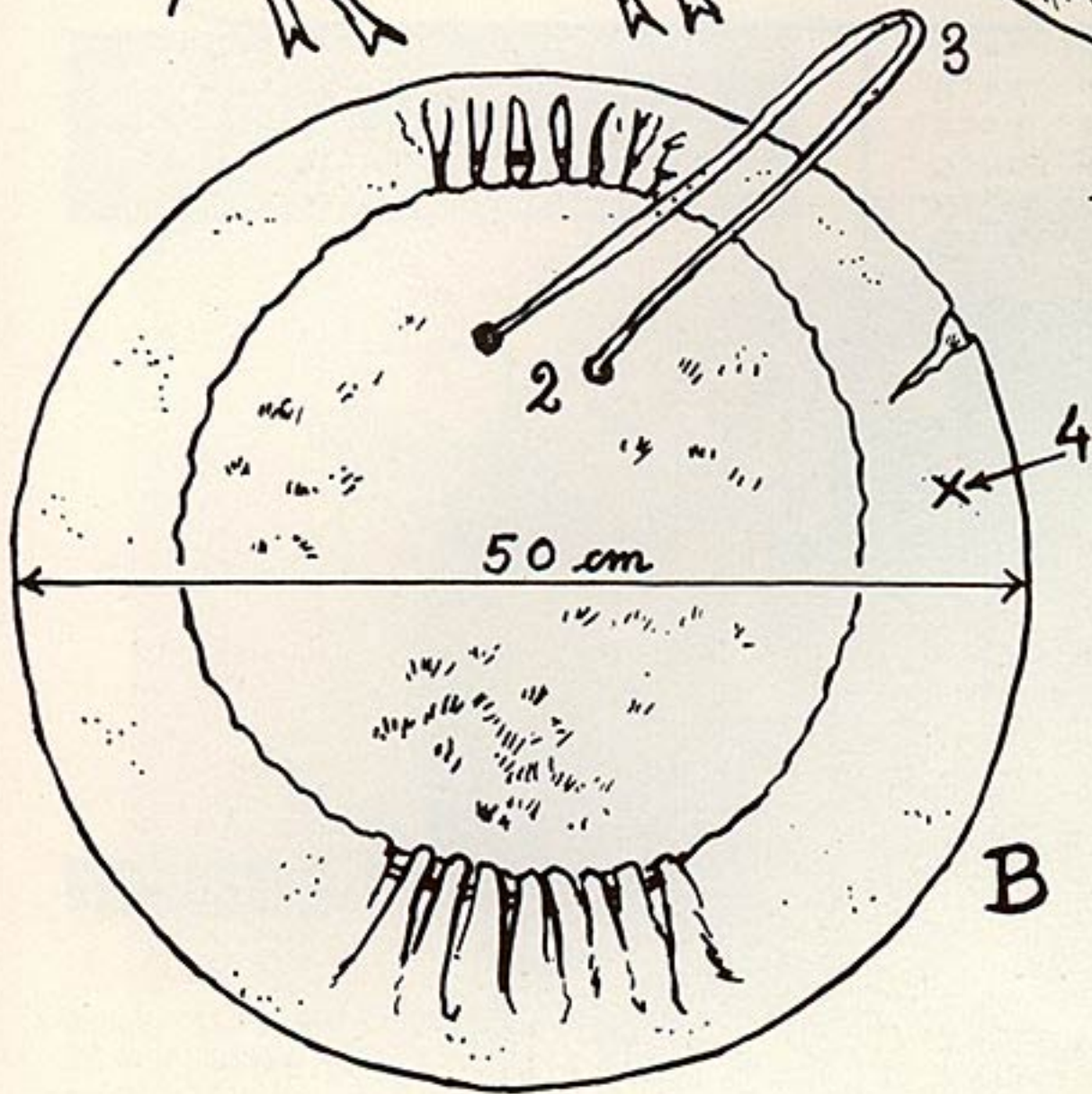
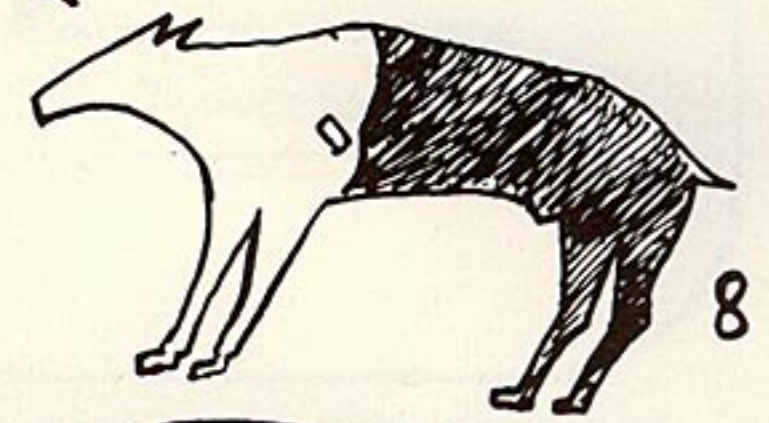
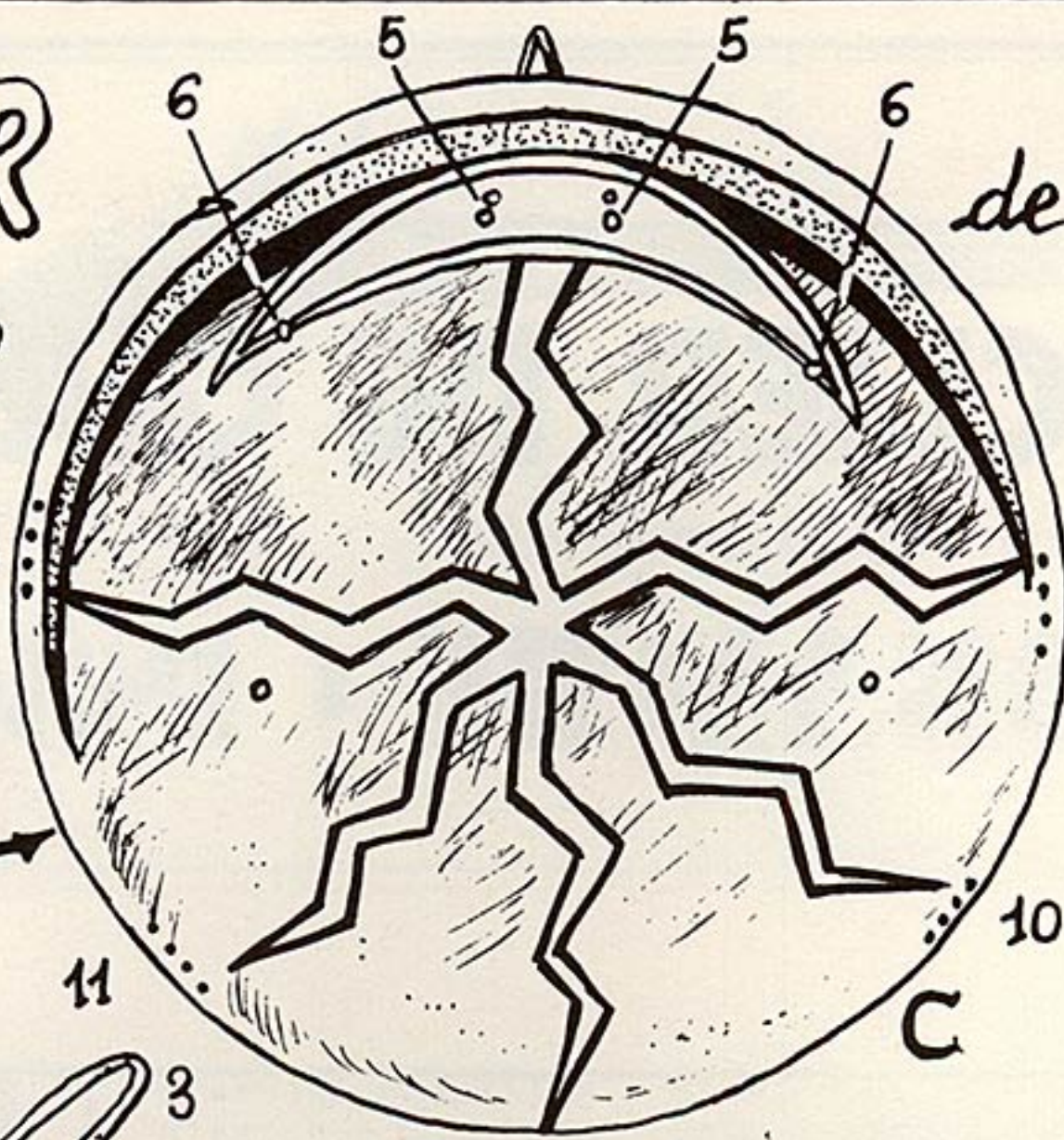
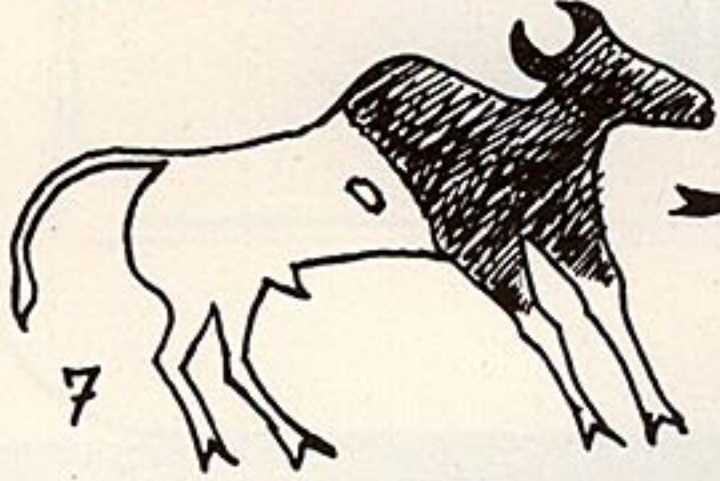
BOUCLIER COMANCHE

Anc. Collection André 12
SCHOELLER

de GUERRE

1830.

Collection Robert
DUPERRIER



© Geboy 77. (texte et illus.)

© y compris pour les articles des nos 4-5-6 et 7.

DESCRIPTION :

Le Bouclier "intérieur" (A) est en rawhide (cuir cru), durci au feu (pris sur le cou : de la nuque à l'épaule d'un bison mâle, et non sur la bosse qui est la partie la plus fragile de cet animal). Il a un diamètre de 50 cm et une épaisseur variant de 5 mm 1/2 à 1 cm selon les endroits (1).

Au dos, reste apparente la trace de nombreux poils de bison (voir (B)). La face (A) est ornée d'un splendide dessin incisé (d'un type très rare, qui ne se trouve que sur les spécimens très anciens. Voir : Note 1), représentant un élan (voir photo), dessin digne des peintures préhistoriques des grottes de Lascaux et d'Altamira. Cet élan mesure 28,5 cm de long sur 15 cm de haut. C'est le "Totem Protecteur" du propriétaire (acquis au cours d'une vision). Le dessin est teint en ocre rouge ainsi que le reste du bouclier, par endroits. Ce bouclier est suspendu ou accroché par une lanière de cuir (3) passée dans deux trous percés au feu (2).

- L'enveloppe

Ce bouclier est recouvert de son enveloppe protectrice en peau souple (voir (B) et (C) qui est maintenue en place par une longue lanière de cuir, passant dans les nombreux trous pratiqués à cet effet, et nouée en (4). Cette enveloppe (C) est peinte de dessins abstraits représentant deux Lunes d'où émanent des éclairs : "La foudre". La grande Lune est peinte moitié en rouge et en vert, délimitée de noir. Cette "double" Lune est semblable à celle utilisée pour "l'Autel du Peyotl" : culte qui vient des tribus du Sud : Comanches, Kiowas... L'autre plus petite est de la couleur de la peau entourée d'un tracé noir. Les éclairs, symbole de la Puissance, sont délimités de lignes noires. Le tout est sur un fond verdâtre et bleuâtre par endroits.

(5) Trous d'attache de la traîne en peau.

(6) Deux magnifiques griffes d'ours (Grizzly) longueur 7,5 cm.

(7) Bison mâle en rawhide souple (13 cm), l'avant du corps est peint en noir, l'arrière pour le Bison Femelle (8) (11,5 cm) - Symbole du cycle immuable de la nature.

Sur les bords de l'enveloppe sont fixées des franges doubles teintes en jaune et des scalps (20 à 23 cm de long) - voir (13) attachés au sinew (tendon).

(9) 5 franges (dont une se termine par une frange) et 2 scalps.

(10) 6 franges et 3 scalps.

(11) 7 franges et 2 scalps.

(12) 8 franges et 8 scalps.

La traîne (D) est en cuir feutré mais souple. Elle a de nombreuses traces de peinture jaune-vertâtre (par endroits). Elle mesure 112 cm (138 cm avec les plumes) sur 14,5 cm de large.

En Haut (14) : 5 plumes de faucon (dont une avec un duvet collé à la colle animale).

(15) Une rangée de 10 plumes montées sur une même lanière de cuir (montage bas des plumes = sinew).

(16) Les deux attaches de fixation de la traîne à l'enveloppe.

(17) Une rangée de 7 grelots de

"Trade" en cuivre (voir détail grelot (18)), précédés de deux boutons en os (l'un sur l'autre). (19) Une longue et fine lanière de peau de 57,5 cm pend le long de la traîne, elle se termine par une attache en sinew (voir détail 19bis).

(20) Six plumes d'Aigle Royal ornées de tissu rouge ("stroud" - voir 20b pour le montage des plumes - bec rentré dans la penne), sur cette rangée, il manque les deux avant-dernières plumes.

(21) 4 grelots + 2 rangées de 6 grelots.

(22) 5 plumes.

(23) Une large déchirure.

(24) 2 grelots + 6.

(25) 5 plumes.

(26) Couture pour rallonger la traîne.

(27) 5 grelots.

(28) 5 plumes et 4 petites griffes d'ours (29) terminent l'ornementation de cette traîne.

(30) Vue arrière de la traîne avec ses attaches en peau : plumes, grelots, etc...

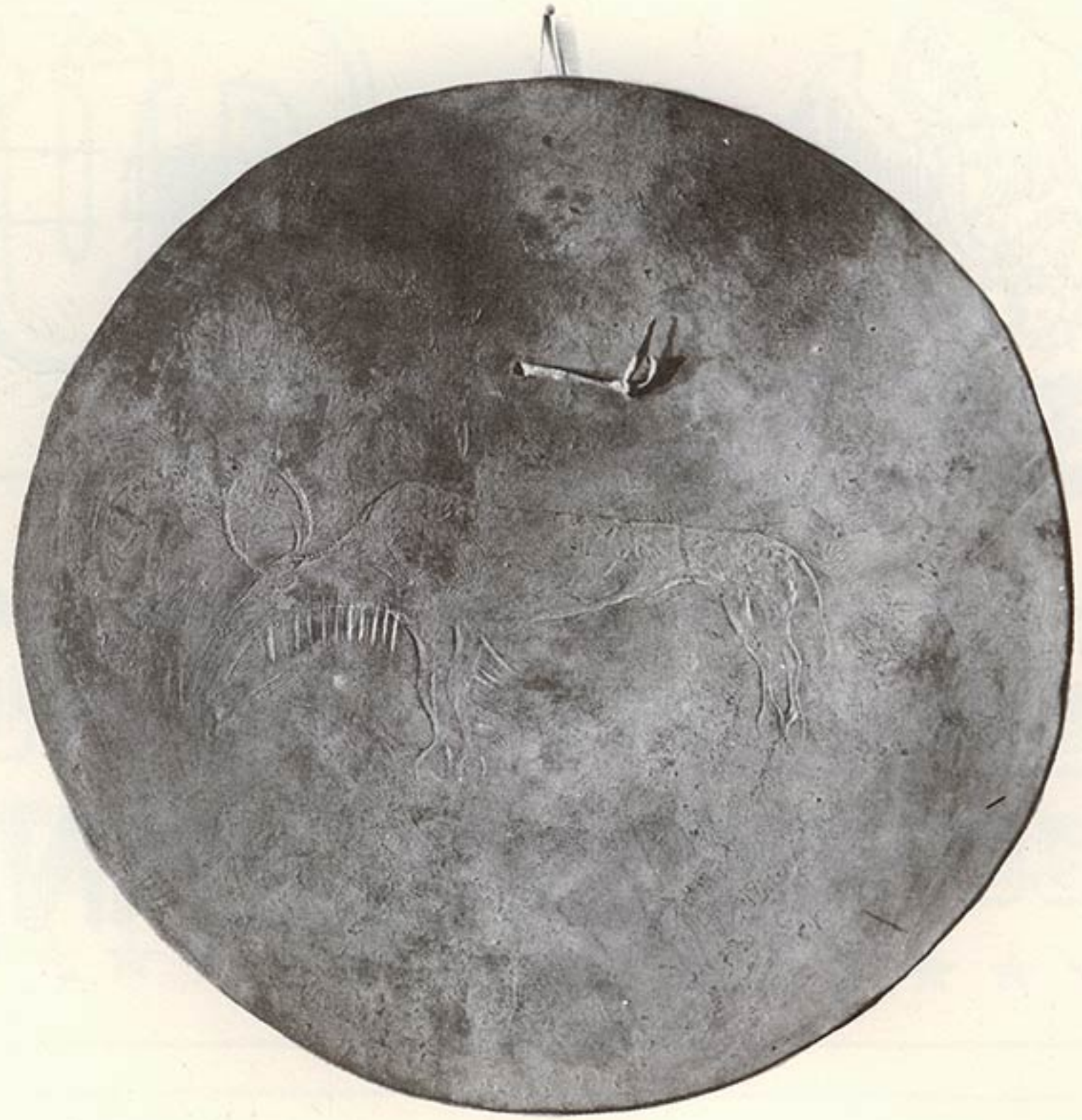
Il est à noter que les espaces entre les rangées de plumes sont les suivants : Entre n° 20 et 22 : 33 cm - entre 22 et 25 = 34 cm - entre 25 et 28 = 31 cm.

Ce Chef-d'Oeuvre est un des rares exemples d'un dessin incisé sur rawhide existant encore au monde. Ce magnifique Bouclier de Guerre n'a évidemment rien à voir avec les "Boucliers de Danse" du déclin des Sociétés militaires des Plaines, annonçant l'Art décadent des Réserves.

Note :

Voir : "An Incised Bison Rawhide Parfleche" by F.H. Douglas.

"Les parflèches en rawhide incisés et autres articles (en rawhide) sont excessivement rares. Il en existe moins d'une douzaine dans les grandes collections".



D'après le Prof. C. Wissler, cette technique très ancienne daterait d'avant l'utilisation de la peinture par les Indiens. "The Material Culture Notes Of The Denver Art Museum" - April 1938.

Références :

- On trouve (photo et description) un bouclier très semblable : même lune - mêmes griffes d'ours - même traîne ornée de plumes d'aigle (par contre sans enveloppe).. dans l'ouvrage : "The Cheyenne Indians" by G.B. Grinnell (p.192, Vol. 1) - Collec. de l'auteur, dénommé : "Red Bird's Shield". Il a été fabriqué aux environs de 1780 par un Cheyenne du Nord : Oak (Oùmsh'). Celui-ci le remit à son fils, le "Jeune Oak" qui le donna à son tour à son fils Great Eyes qui, à l'âge de 60 ans, le confia à son jeune neveu "Red Bird" avant d'être tué dans la nuit du 9 Janvier 1879 au cours de la tragique évasion des Cheyennes de Dull Knife du Camp Robinson (Nebraska).

- Sur la fameuse peau de bison peinte Mandan (fin 18°) du Musée de l'Homme de Paris, on peut voir en haut et à droite un "Bouclier de Guerre" avec une longue traîne ornée de plumes d'aigle.

- Voir aussi l'article : (Dakota Shields) "Defensive and Offensive Power of The Shield" by H.N. Wardle - Bulletin University Museum - Philadelphia - April 1938, Vol.7 n°2.

- Voir également le catalogue de l'Exposition du Musée de Saint-Etienne - 1966. "Armes offensives et défensives d'Afrique Noire, d'Océanie et d'Amérique du Nord", préface d'André Schoeller (avec les coll. d'A. Schoeller, C.Ratton, P. Cazes...).



MEXIQUE

par Mauricio ESTRADA

LA MORT DE MON GRAND-PÈRE

Après trois siècles de colonisation, puis de régimes dictatoriaux plus ou moins longs, le "Peone" Mexicain, soumis à un système de servage comme au temps des colons Espagnols et traité avec injustice, se révolte et suit Madero, homme de bien, qui prône la non-réélection (le dictateur Porfirio Diaz était au pouvoir depuis plus de 30 ans).

En 1910, début de la Révolution, nous assistons à de nombreuses manifestations, à La Paz, Capitale du Sud de la Basse-Californie, presque merveilleuse, belle et sauvage, où les condamnations furent nombreuses. Dans cette ville réputée pour ses pêcheries de perles, les Madéristes se cachèrent jusqu'au triomphe de la Révolution, lorsque Francisco Madero fût élu Président.

Loin de tout et sans gros intérêt stratégique, le Territoire Sud-Californien reçut à La Paz en 1912, la visite du Vice-Président Pino Suarez, mais un an plus tard Francisco Madero et Pino Suarez furent assassinés à Mexico par ordre du traître Huerta, qui s'empara du pouvoir en Février 1913. Dans ce territoire, un mouvement de conspiration fût formé dès le mois suivant par Felix Ortega. Des réunions avaient lieu dans l'hacienda "Flayitas de la Concepcion" située à 32 kilomètres de La Paz. Une Junte révolutionnaire fût créée et invita les habitants du district à prendre les armes. Dans la poignée d'hommes qui formèrent cette Junte révolutionnaire, se trouvait mon grand-père : José Benito Estrada né le 3 Avril 1861, originaire du lieu-dit "El Rosario", résidant à Mineral del Triunfo, fils de Theo Dora Estrada et de Emeteria Leon "ganadero" (éleveur) au Rancho del Valle Perdido. Cet homme moustachu, grand et excellent cavalier fut second en chef du mouvement dirigé par Felix Ortega.

La conspiration peu à peu découverte, le 27 Juillet le chef politique huertiste local, Frederico Cota, fait arrêter des membres

de la Junte et quelques amis connus. Ils furent tous déportés dans la capitale et à Gaymas ; la plupart furent fusillés. Le moment d'agir d'urgence était arrivé pour les membres de la Junte, qui au nombre de 12, se réunissaient chaque jour. Ils décidèrent d'entreprendre une marche sur Mineral del Triunfo avec un effectif de 20 hommes : l'avant garde abattit trois gendarmes, 2 rebelles tombèrent. La garnison étant bien défendue, les guerilleros durent se replier, et occuper le village de San Antonio où 12 hommes rejoignirent la rébellion.

A l'aube du 30 Juillet, Felix Ortega et son second Benito Estrada avec leur poignée de rebelles, attaquent la garnison du village de San Bartolo où ils capturent 14 hommes et prennent 21 armes de divers calibres.

Felix Ortega décide de regrouper les forces révolutionnaires du



GENERAL FELIX ORTEGA

territoire Sud au "Pueblo de la Ribera". Les troupes furent séparées pour s'y rendre en deux colonnes, l'une commandée directement par Felix Ortega, l'autre (59 hommes) sous les ordres du Major Benito Estrada.

Aux premières heures du 2 Août 1913, après avoir été reçue avec enthousiasme par la population de Ribera, la colonne révolutionnaire se dirige sur Santiago avec l'intention d'attaquer et de prendre en force le village. Mais peu de temps après, ils furent informés que les cavaliers "Rurales" sous le commandement de Carlos Gonzales et Leocadio Fierro, devaient les intercepter avant Santiago où existaient un bon nombre de partisans de la révolution. Les troupes "Rurales" étaient trois fois plus nombreuses et bien armées (150 hommes). Le Major Benito Estrada changea rapidement d'objectif et se dirigea sur la "Hacienda de la Trinidad" dans la chaîne de montagnes du même nom, qui se trouve parallèle à la côte de Californie.

Le jour suivant, le gros des troupes révolutionnaires entra dans cette hacienda : Manuel Fiol et ses amis, sans mesurer le danger auquel ils s'exposaient, préparèrent pour les rebelles un magnifique déjeuner, servi par les filles mêmes de Manuel Fiol.

Vers dix heures du matin, les éclaireurs donnèrent l'alarme : l'ennemi était en face. C'est dans un tumulte et un enthousiasme inexplicable que les guerilleros lançant en l'air leurs chapeaux et hurlant "Viva Madero" et "Muera Huerta", en désordre, et sans tenir compte des ordres des officiers, prirent position aux sommets des crêtes bordant l'étroit canyon conduisant au Rancho

Les rebelles avaient une si grande foi en la victoire, qu'ils ne prirent aucune précaution : ils n'avaient pas encore l'expérience de la guerilla.

Fierro et Gonzales, vieux guerilleros du temps de la réforme, installèrent leurs postes avancés

de façon plus stratégique, et pendant que quelques cavaliers s'acheminaient par le canyon, en faisant semblant d'ignorer la présence des rebelles, ils arrivèrent au grand galop derrière les révolutionnaires. Il s'ensuivit une vive fusillade entrecoupée de cris. Trois "Rurales" tombèrent et les autres, surpris par l'énergique résistance, firent demi-tour, abandonnant des chevaux, les blessés et les morts.

Quelques instants après, par la ligne Sud-Ouest, Fierro avec ses "Rurales", pied à terre, attaquent le fortin des révolutionnaires, défendu par Benito Estrada. Un furieux combat s'établit, durant lequel tombèrent, traversés par les balles fédérales: Estrada lui-même et son aide, José Maria Fisher, jeune paysan qui jouissait de la renommée d'être un des meilleurs tireurs du Sud Californien. José Maria, n'arriva même pas à tirer six cartouches mais on lui attribue le fait que depuis son parapet, il abattit 2 des Fédéraux qui tombèrent dans le vallon.

Benito Estrada laissait, d'un second mariage, une femme: Maria Navarro Estrada et une petite fille âgée de 6 ans: Herlinda.

Après ces tragiques événements, à trois heures de l'après-midi, les rebelles dont la résistance s'épuisait ainsi que les munitions, se replièrent avec de fortes réserves de chevaux.

Le "Rancho" resta entre les mains de Gonzales et Fierro, les cadavres de Benito Estrada et José Maria Fisher furent descendus, trainés par des lassos fixés aux selles de deux "Rurales", les corps furent tirés à proximité des portes de la maison de la famille Fiol. Don Manuel Fiol et son fils Rogelio s'incorporèrent aux forces rebelles en fuite. Après avoir ramassé leurs morts, les Fédéraux brûlèrent et pillèrent une partie de l'Hacienda. Puis, craignant une contre-attaque des rebelles, alors que la nuit tombait, ils se retirèrent, après avoir enterré leurs morts.

Au milieu de la nuit, Rodolfa Fiol, belle-fille de Don Manuel, posa près de la tête de Benito Estrada et de José Maria, un morceau de chandelle; assistée de sa soeur aînée, elle veilla les cadavres toute la nuit. Rodolfa dirigea leur enterrement, presque à "fleur de terre".

Au triomphe de la Révolution, Fe-

lix Ortega fût officiellement nommé Général et Chef politique de l'Etat du Sonora; il écrivit: "Pour notre part, nous nous lamentons de la mort du Major Benito Estrada, héros de la Révolution dans le territoire Sud de la Basse Californie..."

Juan Manuel De la Penâ, affirma pour sa part, que Benito Estrada, fût tué après le combat. Je cite: "Le Dimanche 3 Août 1913, furent fusillés: Benito Estrada et José Maria Fisher, en un lieu nommé: "El Copalar", le peloton était commandé par Juan Cañedo, Capitaine Fédéral".

La documentation de cet article, a été recueillie dans:

- Histoire de la Basse Californie de Pablo Martinez.
- Témoignage du Général Felix Ortega.
- Recherche pour le P.R.I. de Ernesto Puizon Espinoza.
- Ephémérides de la Révolution, Journal "Sol de La Paz".

3 MAGASINS SPÉCIALISÉS

MUSTANG SURPLUS

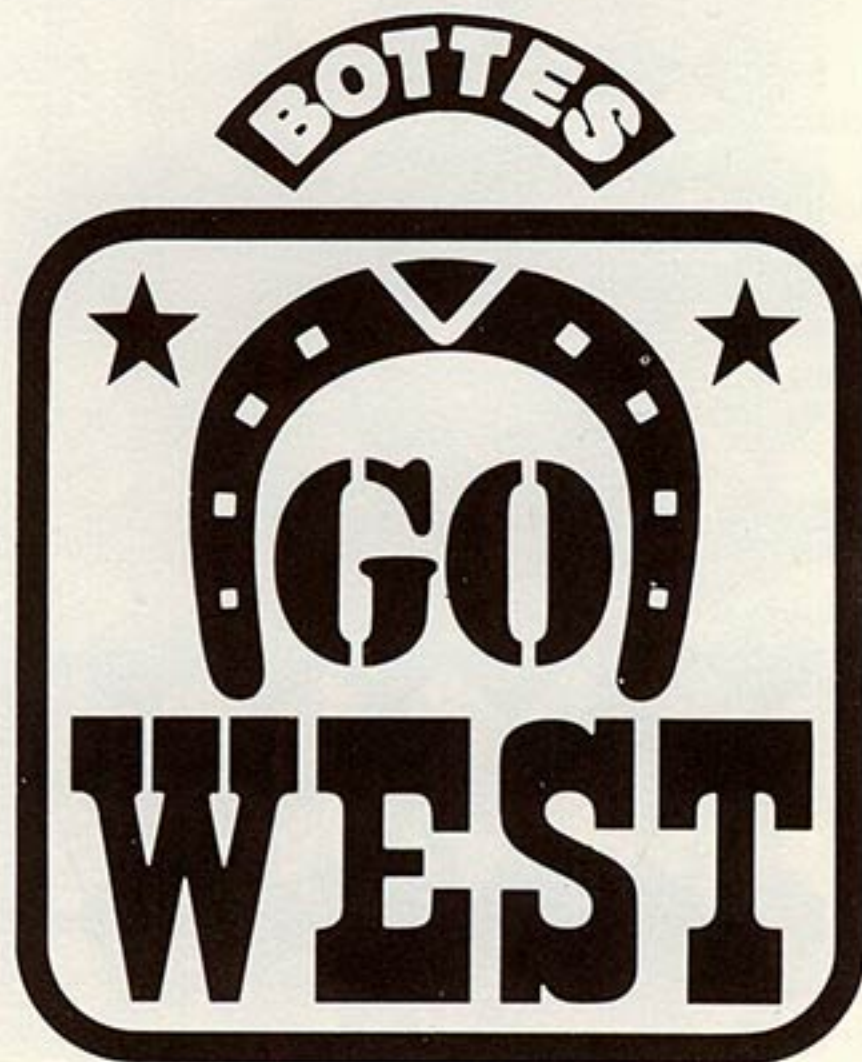
37, rue Linné, 75005 PARIS
Tél. 336-49-16

LAFUGAS SURPLUS

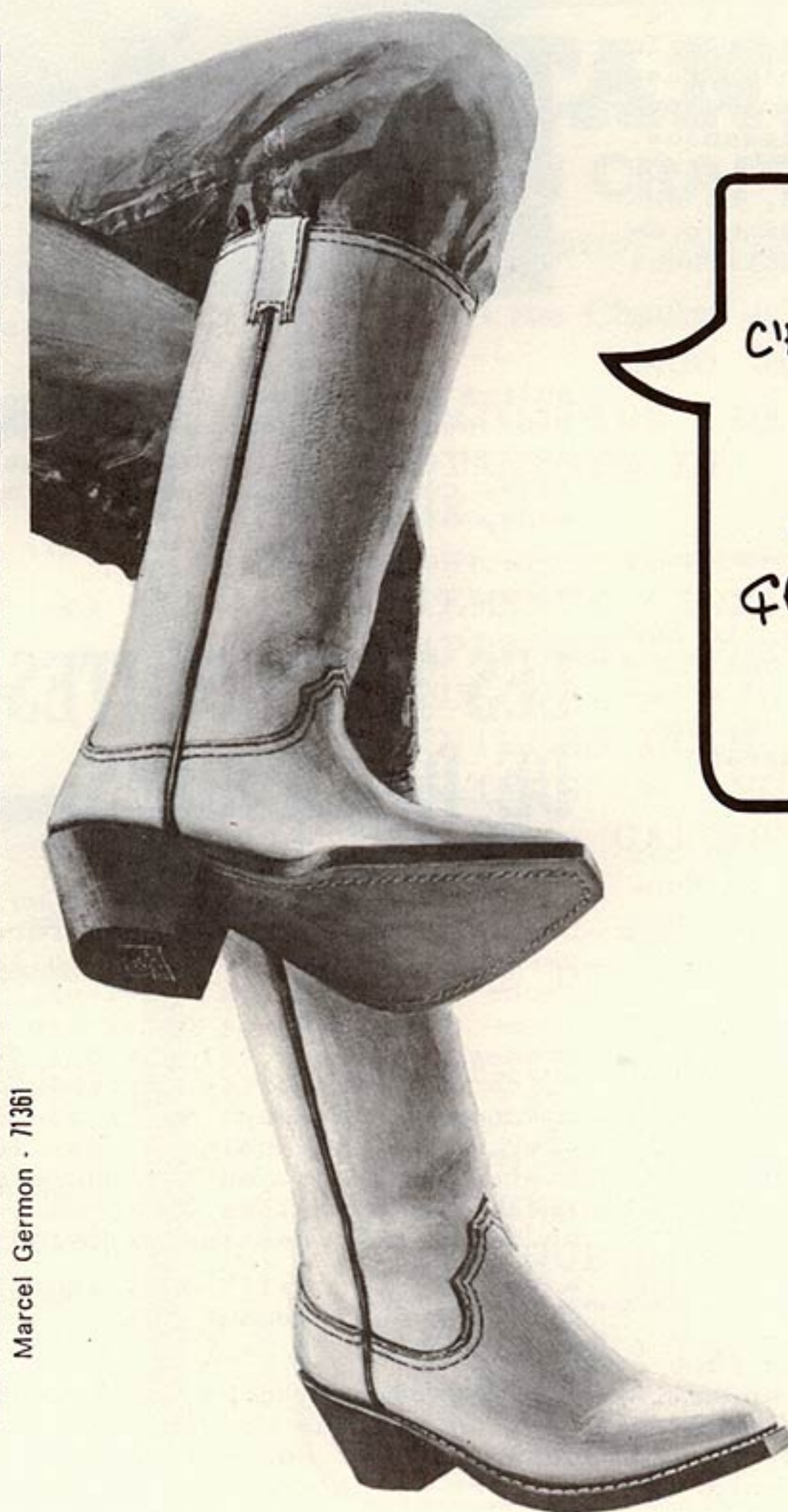
52, rue Monge, 75005 PARIS
Tél. 326-23-53

LE KING STOCK

22, rue des Ecoles, 75005 PARIS
Tél. 033-23-09



25 modèles tout cuir de 240 à 400 F.



Marcel Germon - 71361

LE JEAN'S
C'EST UNE QUESTION
DE BOTTES...

UN JEAN'S
SANS BOTTES
ÇA RESSEMBLE
À QUOI ?

Destiné aux femmes ou amies des Westerners, qui bien souvent n'épousent pas la passion de leurs hommes pour les activités Western courantes, cet article leur fera peut-être découvrir que la femme peut, elle aussi trouver, dans la culture, les traditions et l'artisanat de l'Amérique du siècle dernier un passe-temps agréable autant que fonctionnel, ou même un Art.

QUILTS & PATCHWORKS

UNE PIONNIERE A PARIS

Sophie T. CAMPBELL est née, sans attendre le terminus à San-Francisco, dans un train de l'Ouest des Etats-Unis. Quoique ses parents fussent des voyageurs Internationaux, elle a été élevée aux U.S.A. où elle a passé son enfance dans l'Amérique rurale des paisibles villages du Michigan. Elle y a acquis les premiers rudiments du Patchwork dès l'âge de 10 ans. Elle confectionna des abats-jour dans son propre atelier pendant trente ans puis repris le Patchwork. Elle adopta la France, et chemin faisant, ressentit le besoin de transmettre aux Françaises ses connaissances. Elle fait donc figure de pionnière, comme ses ancêtres, et enseigne à Paris les techniques du Patchwork, cet art traditionnel et populaire Américain.



UN ART VENU D'AMERIQUE

Sans que l'on connaisse le nom de la, ou des personnes qui "inventèrent" le Patchwork, on situe généralement ses origines en Amérique du Nord aux alentours de 1700/1701.

Les premières provinces où cet art fut pratiqué furent la Nouvelle-Angleterre et le Massachusetts. La cause de l'apparition de la technique du "Travail en petits morceaux" (Patchwork) est attribuée au fait que les colons de cette époque avaient de grosses difficultés à se procurer des tissus à des prix abordables car l'industrie textile locale était quasiment inexistante. Les coupons de tissus étaient donc nécessairement importés, le plus souvent d'Angleterre, et soumis à des taxes très lourdes.

Les femmes, devant faire face à cette carence jusqu'à l'apparition des Industries cotonnières du Sud, cherchèrent le moyen d'utiliser les vieux vêtements et

autres chutes de tissus légers, pour confectionner elles-mêmes des ouvrages tels que : dessus de lits, coussins, ornements de maisons, etc...

Le Patchwork était né !

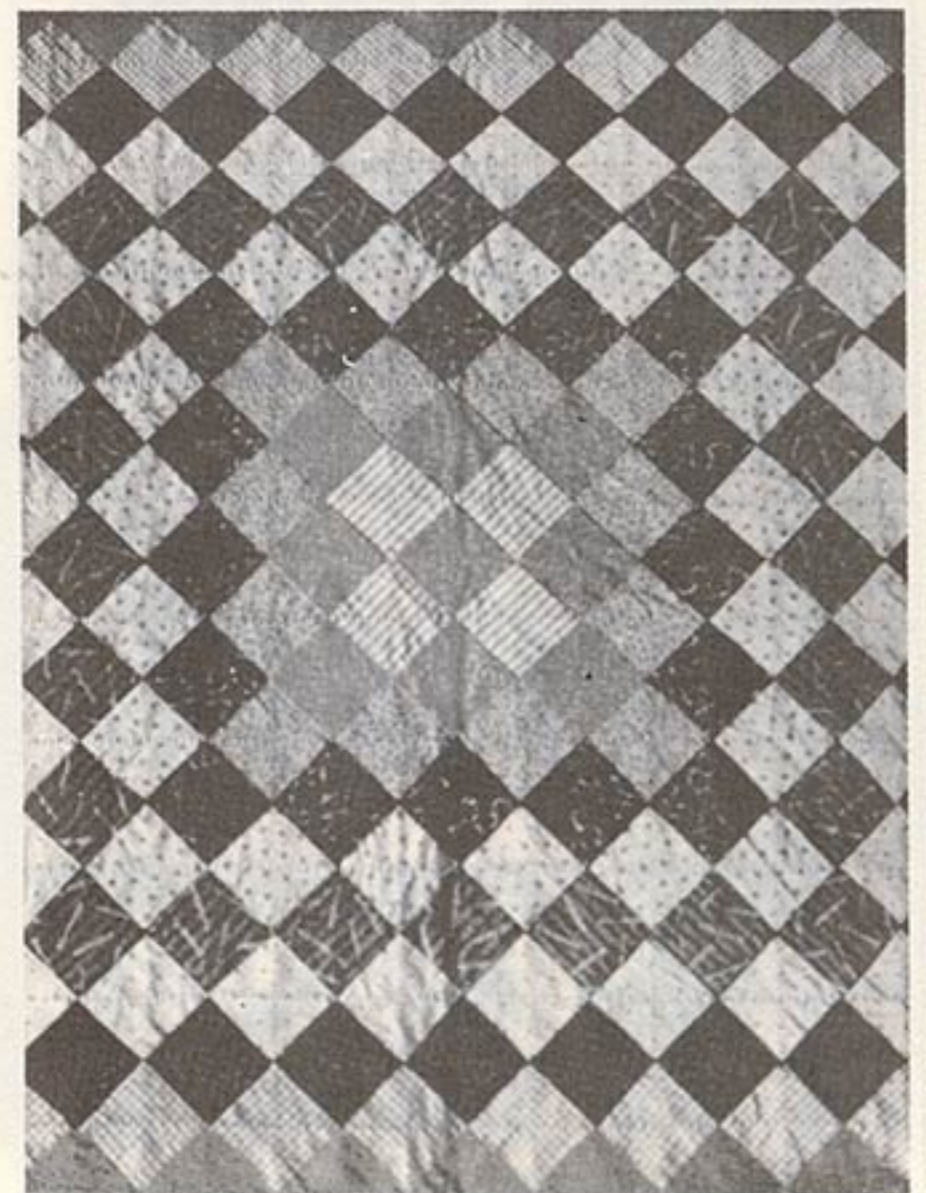
LES TROIS SORTES DE PATCHWORKS

Actuellement, les musées ruraux américains présentent des collections de Patchwork anciens, et l'on est à même de dater les ouvrages par les coloris des textiles et les motifs imprimés des cotonnades en usage au siècle dernier. Trois techniques particulières assurent au Patchwork une très grande variété de formes, et un moyen d'expression illimité.

- Le "Pieced Quilt" dont tous les morceaux sont cousus entre eux sans support.

- Le "Laid On" dont les morceaux sont cousus sur un fond qui sert de support et qui est entièrement couvert par l'assemblage.

- "L'appliqué" dont les motifs sont rapportés sur un fond qui reste apparent.



La technique du "Laid on" se subdivise elle-même en deux formes différentes dans la composition des éléments :

- Le "Log Cabin", assemblage par bandes étroites et rectangulaires issues de constructions en troncs d'arbres des premiers pionniers.

- Le "Crazy Quilt" dont les dessins géométriques sont composés eux-mêmes de formes asymétriques et non géométriques.

Une seule règle dans le choix des tissus : les motifs des tissus imprimés doivent être très petits.

Quelle que soit la technique employée, l'assemblage des morceaux constituant le Patchwork est entièrement réalisé à la main. La machine à coudre se prête difficilement à la couture de si petits morceaux et les angles ne sont jamais si bien finis qu'à la main.

LE MATELASSAGE

La dernière partie de l'exécution d'un Patchwork est le matelassage. Autrefois, la femme qui avait terminé son assemblage, invitait chez elle ses amies ou voisines, pour cette phase finale.

Le travail, long et fastidieux à exécuter seule, devenait donc prétexte à réunions et plus les participantes étaient nombreuses, plus le matelassage était rapidement terminé.

Ces "Quilting Parties", quelquefois appelées "Quilting Bee" à cause des bavardages constants des couturières, pouvant être comparés aux bruissements des abeilles, duraient souvent plusieurs jours. La fin du matelassage était couronnée par une soirée où toutes les participantes amenaient leurs maris.

La fête commençait par un repas qui était souvent suivi des traditionnels "Square Dances". On peut comparer cette façon de travailler en commun et de célébrer l'ouvrage fini, avec le "Barn Raising" de la même époque où l'aide des voisins était requise pour la construction des granges et habitations.



Mais revenons au matelassage. L'idée de matelassage vient de la lointaine époque des croisés du Moyen-Age, qui portaient sous leurs armures des chemises matelassées, leur assurant chaleur et confort. Elle évolua et fut transmise aux U.S.A. par les court-pointes Européennes souvent fabriquées à Marseille, et dont le matelassage très chargé et ouvragé représentait le plus souvent des motifs floraux. Pour le Patchwork, le matelassage était exécuté à travers trois épaisseurs : le Patchwork proprement dit, un moleton et une doublure. Ces trois pièces sont tendues l'une sur l'autre sur un cadre de bois reposant sur des supports de la hauteur d'une table ordinaire. L'ouvrage est roulé sur les montants longitudinaux pour les travaux de grande surface, afin de laisser l'accès facile au centre du travail. Les couturières placées de part et d'autre du cadre déroulent et enroulent à volonté l'ouvrage, suivant l'avance du travail.

Issue des USA, la technique du Patchwork a subi des évolutions diverses dans sa conception.


L'exemple le plus connu est le Patchwork Anglais. Les Anglaises utilisent un gabarit de papier fort sur lequel elles viennent border chaque morceau de tissu au point de bâti. Ensuite les figures sur gabarits sont cousues entre elles au point de surjet pour obtenir le jeu des formes définitif. Le tout est ensuite rapassé, les papiers gabarits sont retirés et le matelassage peut alors commencer.

Les motifs employés restent souvent très simples : Rose des vents, Cubes (Baby Blocks), triangles, losanges, carrés, hexagones ; ils sont toujours géométriques et rarement figuratifs.

Autrefois, la tradition voulait que chaque jeune fille à marier fabrique elle-même un minimum de douze travaux de Patchwork ou Quilts avant 21 ans, pour avoir une chance de se marier. Le treizième ouvrage composé de pièces blanches ne servait que pour le jour du mariage.

Aujourd'hui le Patchwork reste un art très souvent pratiqué aux USA. La conception même de la répétition des formes en fait un travail moins minutieux que certaines broderies ou tapisseries et demande moins d'attention soutenue, ce qui laisse l'esprit plus libre et amène souvent les femmes à se grouper pour discuter en travaillant. Rappelons que Sophie T. CAMPBELL, seule Américaine vivant en France et enseignant la méthode du Patchwork américain donne chez elle des cours d'initiation et de confection :

Sophie T. CAMPBELL
52 bis, Bd. St. Jacques
75014 PARIS
Tel: 331.11.80.



WINONA INDIAN TRADING POST

PIERRE & SYLVIA BOVIS
Post Office Box 324
Santa Fe, N.M. 87501 U.S.A.
Tel: (505) 988-4811

SPECIALISTES EN :
Reliques des Indiens des Plaines, fournissant les musées et les collectionneurs du monde entier.

★ Costumes en Peau avec Perlages, Travaux en piquants de Porc-Epic, Couvertures anciennes, Armes, Bijouterie, Potteries contemporaines, et historiques, etc...

CATALOGUE ILLUSTRÉ : 1.- Dollar

FOURNISSEUR POUR L'ARTISANAT INDIEN :

★ Perles : de verre (toutes tailles), d'os, de cuivre, d'argent, Cônes, Dentalliums, Nerf pour couture, Plumes, Disques en coquillages, Vieilles perles de trade, Peaux de Bisons, Tambours, Pipes, Peaux de Daims, etc...

CATALOGUE ILLUSTRÉ : 2.- Dollars

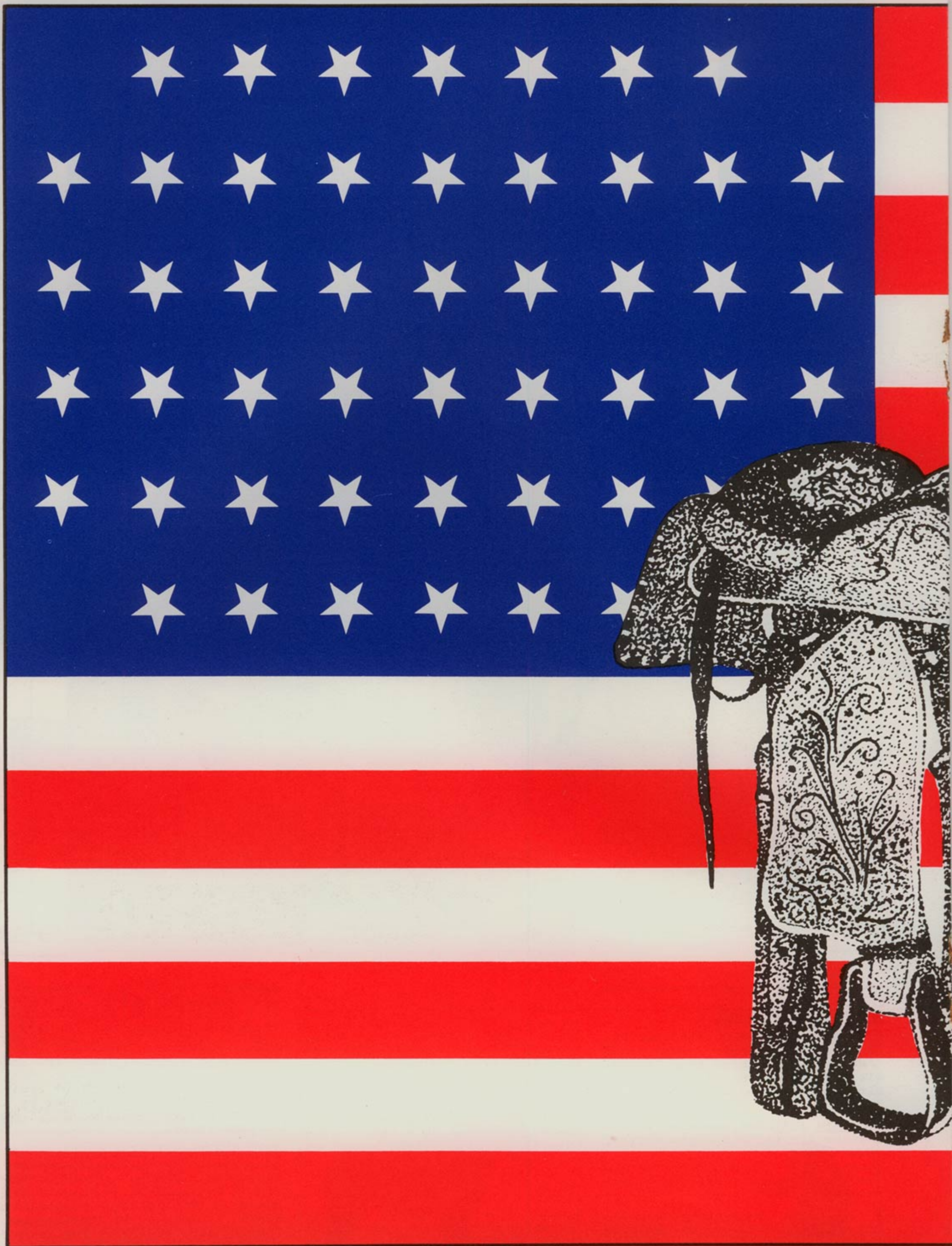
LIBRAIRIE :

★ Importante sélection de livres sur les Indiens, la bijouterie, l'art, etc...

CATALOGUE : 1.- Dollar

NOUS PARLONS FRANÇAIS !

Article & Photos D. NAUDIN



SPECIALISTE DE L'EQUIPEMENT WESTERN
DISTRIBUTEURS DANS TOUTE LA FRANCE



T.T. RODEO

ENTREPOT WESTERN

Renseignements : 733.45.49 ou 52.29

71 rue de Colombes . 92600 . ASNIERES



LA VIE SOUS LE TIPI

• 2 •

Et les Indiens, comment s'accommodaient-ils du Tipi ? Fort bien, évidemment, et pour de multiples raisons.

Tous les peuples nomades utilisent un abri portatif, donc aussi léger que possible ; mais cette nécessité ne doit exclure ni le côté pratique, ni même le confort

L'un des principaux problèmes, est l'évacuation de la fumée du feu central. Ce sont les Indiens, qui, par tâtonnements, sont arrivés à cette perfection qu'est l'ensemble "tipi-oreilles-doublure-bouse séchée".

La couverture d'un tipi ne doit jamais descendre jusqu'au sol, mais s'arrêtera à une dizaine de centimètres environ de la terre. Par contre, la doublure intérieure comporte, elle, une bonne trentaine de centimètres de "toile à pourrir" qui, repliée vers le centre, est assujettie par les différents objets constituant le "mobilier" de la famille. La doublure étant fixée à l'intérieur des perches, cela créé une cheminée qui appelle l'air frais extérieur vers la partie haute du tipi. Ce mouvement, accentué par la chaleur du foyer et l'orientation des oreilles, suffit à évacuer la fumée, d'autant plus que les Indiens utilisaient, dans la mesure du possible, un combustible ne produisant qu'une très faible fumée : la bouse de bison séchée, abondante sur la prairie.

En outre, il n'y a qu'au cinéma que l'on voit des tipis parfaitement coniques : le vrai tipi est "assis", comme incliné vers l'arrière, ce qui permet de placer le foyer vers l'avant, juste sous l'ouverture, entre les oreilles, et laisse beaucoup de place disponible vers le fond, tout en donnant à l'ensemble une meilleure tenue contre les vents d'Ouest dominants.

Le mobilier se composait notamment de sacs "fourre-tout", encore dénommés "sacs de selle", en peau ornée de broderies au piquant de porc-épic, ou de perles ; de "parflèches", feuilles de cuir cru repliées comme une enveloppe et qui protégeaient de façon efficace les vêtements ou les provisions de la famille ; de "repose-dos" (back-rests), claies de baguettes de saule, appuyées sur un tripode ; ces repose-dos étaient un élément de confort important, car le tipi ne comporte aucune paroi verticale permettant de s'adosser ; de quelques cuillers de corne et écuelles de bois et surtout de fourrures (peaux de bisons, de cerfs, de mouflons...) qui donnaient un sol chaud et isolant et servaient également de couvertures.

Dans les temps anciens, la panse du bison tué à la chasse servait de marmite ou d'outre pour la réserve d'eau. Au contact des Blancs, certaines familles s'enorgueillissaient de posséder un chaudron de fer.

Dans le tipi, chacun a une place bien déterminée, et la femme la plus âgée veille à ce qu'on ne "déborde" pas en éparpillant ses affaires chez le voisin. En effet là, les maîtresses de maison sont responsables de tout ce matériel, réduit sans doute mais suffisant.

Songez qu'en cas d'urgence, un camp de plusieurs dizaines de tipis pouvait être levé et avoir pris la piste en une demi-heure.

Si l'on sait que les hommes ne s'occupaient que de leurs chevaux et de leurs armes, devant toujours être disponibles et prêts à défendre la tribu en cas de nécessité, on imagine sans peine la grande utilité que devaient avoir parfois les sacs "fourre-tout".

La vie se passe la plupart du temps à l'extérieur (même en hiver : cf. une séquence de "Little Big Man" au cours de laquelle le héros prend son repas dehors sous la neige, enveloppé dans sa peau de bison).

Les dames s'installent une cuisine à côté de leur tipi, ou travaillent à proximité (tannage des peaux, confection des vêtements etc...) en compagnie de leurs voisines.

Les hommes, quand ils ne sont pas à la guerre ou à la chasse, fabriquent ou réparent leurs armes, jouent à des jeux de hasard ou palabrent avec des amis.

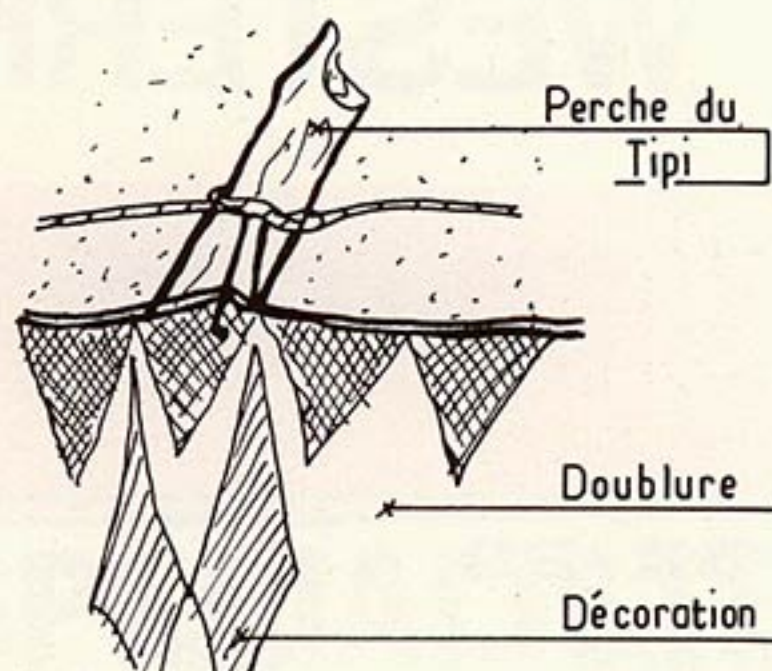
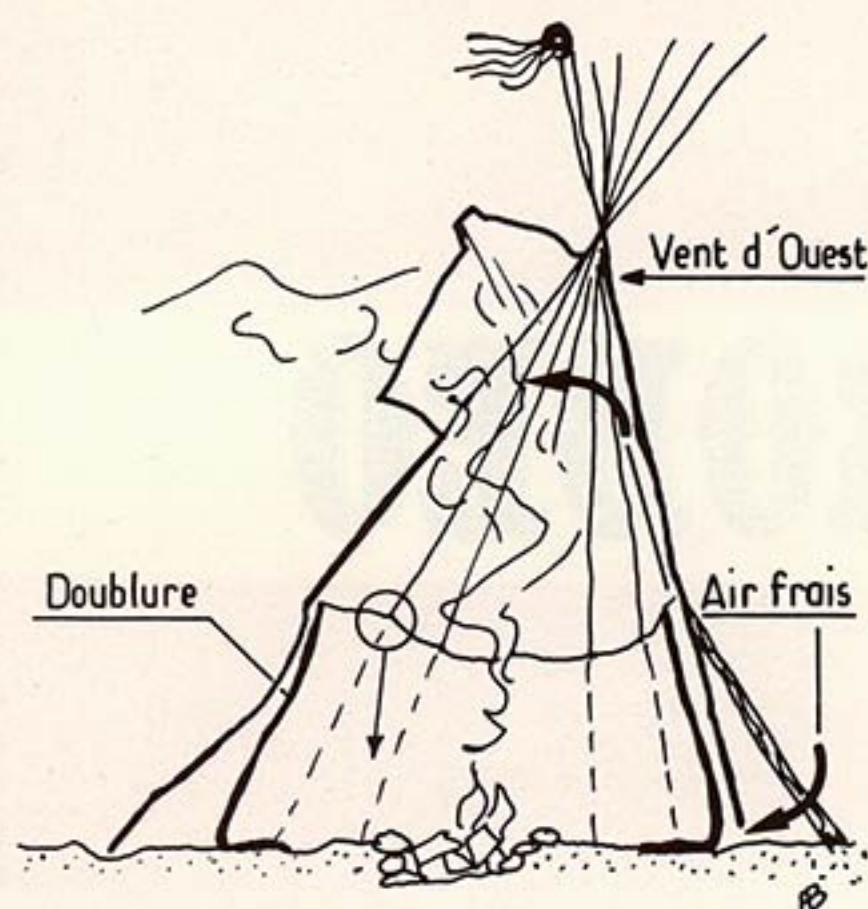
Les jeunes filles aident leur mère, les garçons s'occupent des chevaux. Comme partout, les rares hommes âgés, entourés du respect général, donnent leur avis sur tout et rien.

Le moindre événement est souvent prétexte à une fête avec danses et festin.

L'Hiver, les camps sont pratiquement fixes, les tipis sont entourés d'une claie de branchages qui arrête le terrible blizzard et quelquefois, on ajoute une doublure supplémentaire.

Dès les premiers beaux jours, la vie errante reprend, à la poursuite des troupeaux de bisons trois jours ici, quatre jours un peu plus loin, jusqu'au grand rassemblement tribal de la "Lune des Cerises Noires".

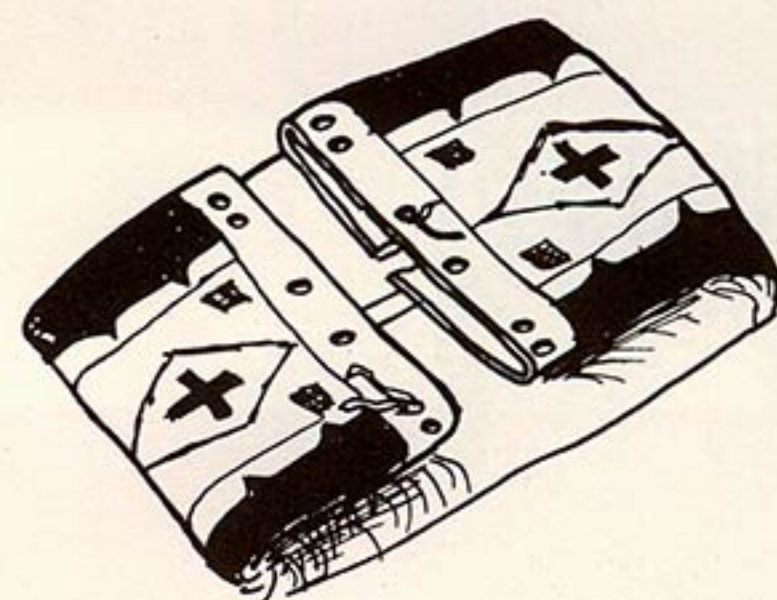
Mais de cela, nous parlerons une autre fois...



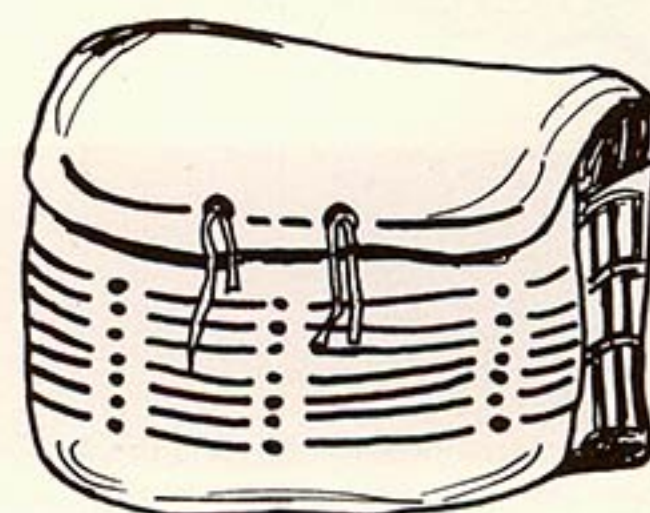
SIEGE (Back rest)

Serge PARQUET

Dessins : Alain BERILLE



PARFLÈCHE (Sioux)



SAC DE SELLE

WESTERN STORE

VÊTEMENTS ET SELLERIE WESTERN
IMPORTÉS DES U.S.A.

SELLES EQUIPEMENTS	BOTTES	VÊTEMENTS	CHAPEAUX
SIMCO	TONY LAMA	FOX KNAPP	BAILEY
ACTION SADDLERY	JUSTIN	H BAR C	
	DURANGO	JO O KAY	
	TEXAS BOOT	KARMAN	
		PIONEER WEAR	

13 RUE BARTHELEMY 13001 - MARSEILLE



42.66.31



GIRARD

IMPORTATEUR

99, rue des Rosiers / 93400 / St-Ouen / Tél. 255 18 21
marché Vernaison / allée 6 / (1^{re} allée à droite, 3^e allée à gauche)
53, rue Jules Vallès / 93400 / St-Ouen / Tél. 820 60 35
Puces Clignancourt



Carabine Type Winchester
Mod. 1866
Plaque de couche cuivre 1 290 F
Mod. 1873
Plaque de couche acier 1 690 F 1 490 F

Toutes nos armes
sont
des
ARMES UBERTI



Carabine Frontière
bloc tout acier, canon 45 cm
1 100 F



Remington
bloc acier, cal. 36 ou 44
560 F



Navy 1851
bloc cuivre, cal. 36
ou 44 290 F



Rolling block
tout acier, cal. 22 LR
690 F 550 F

CATALOGUE ÉPUISÉ

ARMES
EN
VENTE LIBRE

SHERIFF, ARMY, WALKER,
DRAGOON, SPILLER AND BURR,
KENTUCKY, PHILADELPHIA

Grand choix de WINCHESTERS d'époque !

TATANKA SA

INDIAN CRAFT & SUPPLIES

Fournisseur du Cirque Bouglione

1 rue Chaulan et 10 rue Verrerie
13400 AUBAGNE

FABRICATION DE MATERIEL POUR
INDIANISTE ET FOURNITURES DE
BASE.

VETEMENTS INDIENS - VESTES
TRAPPEURS, PORC & IMIT. CERF
BLOUSONS - JUPES - GILETS -
CEINTURES CUIR ET PERLEES -
COLLIERS - MOCASSINS - SACS
PERLES - CALUMETS - TOMAHAWKS
POSTERS.

COIFFE DE GUERRE, IMIT. & AI-
GLE - LES VRAIES BOTTES ET
CHAPEAUX DE L'OUEST.

INDIAN FIGURINES, TERRE CUITE
6/18/45cm.- WESTERN FIGURINES
PLASTIQUE, HABILLEES 25/38cm.

Liste et Tarif gratuits sur
demande.

Made in USA. Prix de 1/2 gros



LA CUISINE INDIENNE

QUELQUES RECETTES DE PATISSERIES D'ORIGINE INDIENNE

Ces recettes, pour simples qu'elles soient, sont des adaptations de vraies recettes Indiennes; notamment en ce qui concerne les graisses animales utilisées (beurre, saindoux), et le sucre, qui n'était pas tiré des mêmes végétaux que le nôtre.

Précisons également, que lorsqu'on dit "Origine Indienne", cela ne sous-entend pas forcément (même presque jamais) des Plaines. La plupart des recettes culinaires Amérindiennes ont été élaborées dans l'Est et le Middle West, chez les Indiens cultivateurs qui furent les seuls à pouvoir se permettre des menus variés et compliqués, du fait même de la variété de leurs cultures, et de leur stabilité géographique (jusqu'à la venue des blancs).

Rappelons pour mémoire, que ce qui fait la variété de notre propre gastronomie était absolument inconnu en Europe avant la découverte de l'Amérique et de ses populations originelles; à cette époque seulement, commencèrent les cultures de citrouilles, tomates, concombres, courges, poivrons, piments, haricots, maïs, pommes de terre, etc...

Auparavant, le peuple de notre pays, actuellement réputé pour sa cuisine, se nourrissait essentiellement de bouillies de blé, de seigle ou de sarazin; les gens riches se permettant en sus le gibier.

Corn Sticks

Petits pains de maïs dont la forme rappelle celle de l'épi.

- 1 tasse 1/2 de farine de maïs
- 1/2 tasse de farine de blé
- 1 cuillerée à soupe de sucre
- 50 g de beurre fondu
- Sel
- 1 oeuf
- 3/4 de tasse de lait
- 3 cuillerées à café de levure

en poudre.

Mélanger les farines, le sucre, le sel et la levure.

A part, battre l'oeuf avec le beurre et le lait puis incorporer à la première préparation. Ne pas travailler la pâte, elle doit rester assez brute. Verser dans des petits moules beurrés, dont la forme est semblable à celle des moules à madeleines, si possible, mais un peu plus grands, et mettre à four chaud 20 mn environ. Donne une quinzaine de sticks.

Pain de Maïs

Utilisé très couramment comme pain ordinaire.

- 1 tasse 1/2 de farine de maïs
- 2 cuillerées à soupe de sucre
- 2 oeufs
- 2 tasses de lait
- 2 tasses de farine de blé
- 4 cuillerées à café de levure en poudre
- 60 g de beurre fondu

Pour deux pains :

Mélanger les ingrédients secs puis leur ajouter les oeufs battus et le lait. Terminer par le beurre. Verser dans deux moules beurrés et porter 1/2 heure à four chaud. Laisser refroidir avant de servir.

Corn Pone

Ou "Pain sous la cendre" à l'origine. Sorte de galette tendre dérivée des "Apones" que les Indiens faisaient cuire dans les cendres de leurs feux de camp, et que les pionniers s'empressèrent d'adopter, car la confection en est très simple. Ne jamais oublier que tous les pains de maïs sont délicieux, servis très frais avec du beurre.

- 2 tasses de farine de maïs
- 3/4 de tasse d'eau chaude
- 1/2 tasse de lait ou crème
- 70 g de beurre
- Sel et sucre
- 1/2 cuillerée à café de levure.

Mélanger les ingrédients secs et leur incorporer le beurre en copeaux, puis l'eau chaude, en travaillant énergiquement. Terminer par le lait et travailler la pâte de façon à pouvoir la modeler en petites galettes ou en un gros cercle si l'on préfère. Placer dans un plat à four beurré et cuire 40 mn à four modéré. Donne une douzaine de galettes.

Spoon Bread

L'un des régals les plus célèbres, originaire du Deep South. Il tire son nom d'une recette Indienne, le Suppawn, qui n'est autre qu'une sorte de porridge de maïs, et dont il doit conserver un peu la consistance.

- 1 tasse de farine de maïs
- 80 g de beurre
- 1 tasse de lait froid
- 2 tasses d'eau bouillante
- 4 oeufs
- Sel et sucre

Mélanger dans une terrine tiède le maïs, le sel et le sucre, et délayer avec l'eau chaude. Laisser gonfler quelques minutes, puis ajouter le lait, les oeufs un par un, en battant bien. Terminer par le beurre fondu. Verser dans un moule à manqué bien beurré et mis à chauffer au four. Porter à four moyen 1/2 heure environ et servir au sortir du four, "piping hot" et avec du beurre frais à volonté.

Ne pas essayer de démouler, car ce pain, qui n'en est pas un, se sert à l'aide d'une cuiller d'où son nom de "Pain à la cuiller", directement dans son plat de cuisson.

Pain sur la Houe

Il s'agit bien de la Houe, cet outil champêtre qui paraît préhistorique de nos jours, laquelle servait, aussi, autrefois, avant l'invention du four moderne, à faire cuire des sortes de galettes de pain de maïs à la mode Indienne, car telles sont les origines de bon nombre de recettes et techniques empruntées par les pionniers aux autochtones.

Ce pain primitif qui cuisait dehors devant un feu, sur une houe ou une pierre, avait parfois un goût de fumée prononcé.

- 1 tasse de farine de maïs
- Eau chaude
- 20 g de beurre ou saindoux fondu
- Sel

LES CAJUNS

Nous trouvons avec les "CAJUNS" l'exemple type d'une musique folklorique d'origine française, à peu près inconnue en France.

Cela prouve malheureusement une fois de plus, le peu d'intérêt que la majorité du public français porte au Folklore.

Heureusement, depuis quelques années, dans beaucoup de nos provinces, de jeunes groupes amateurs, tentent avec une certaine réussite, de faire revivre les coutumes et la musique de leurs régions. Il était grand temps, et nous devons les féliciter et les encourager à continuer.

Les CAJUNS sont les descendants des ACADIENS, eux-mêmes descendants des Français du Poitou, de la Vendée, de la Normandie, de la Picardie, de la Bretagne, des Charentes, etc... partis coloniser le Canada au 17ème siècle, où ils formèrent, dans le pays des Indiens MIC-MAC, aux environs de 1604, une colonie qu'ils baptisèrent ACADIE. Cette Province prospéra jusqu'en 1713, année qui vit la France céder l'ACADIE aux Anglais, par le Traité d'Utrecht.

Les habitants de cette Province : les ACADIENS, se retrouvèrent par la force des choses, sujets Anglais. Les autorités Anglaises leur demandèrent donc de prêter serment au Roi d'Angleterre, ce qu'ils refusèrent et furent expulsés en 1755, de

leur pays qu'ils habitaient depuis 150 ans, par le Gouverneur LAWRENCE.

Ils appelèrent cette expulsion "Le Grand Dérangement". Après un voyage de 3000 kilomètres, ils arrivèrent en 1756 à la Nouvelle-Orléans, après avoir perdu, depuis leur départ, environ 4000 personnes, ce qui représentait à peu près le quart de la colonie.

Le Gouverneur de la Louisiane leur donna la permission de s'installer dans ce pays, où ils s'établirent le long des bayous Lafourche et Vermillion.

En 1762, la Louisiane devint Espagnole, redevint Française en 1800 et passa définitivement aux Américains en 1803.

Complètement oubliés par la France et très mal assimilés à l'Amérique, les ACADIENS devenus CAJUNS (déformation du mot Acadien, prononcé en Québécois), se sont trouvés entre deux pays de culture absolument différente.

Aujourd'hui, les CAJUNS, un million d'âmes environ, sont établis dans le Sud-Ouest de la Louisiane, sur une terre très fertile. Ils ont conservé malgré tout, leurs anciennes traditions, et leur principale langue est le Français.

Tous les Samedis, les CAJUNS se réunissent pour danser et chanter les airs de leur folklore. Celui-ci est très spécial et bien que les instruments soient les mêmes,

le style et la sonorité de ceux-ci sont bien différents des styles "Bluegrass, Country, Old Time etc...".

La composition des orchestres est généralement celle-ci : Violon, Guitare, Basse et Accordéon diatonique. Le Banjo est très peu utilisé dans le style CAJUN. Actuellement, avec les instruments modernes (électrifiés), on trouve aussi quelquefois la "Steel Guitar".

La majorité des airs sont chantés en Français, agrémenté d'expressions de vieux Français Canadien, dont vous trouverez ci-après un exemple:

LACASSINE SPECIAL

(Lacassine est un village du Sud-Ouest de la Louisiane).

- Oh Yé Yaie mais rappelle toi Petite fille, tous les accroïres (serments) Les promesses que tu m'as fait Tu connais (sais) je mérite pas ça.
- Tu m'as dit toi tu m'aimais Chère mais aujourd'hui Aujourd'hui t'es après (près) me quitter Moi je connais (sais) ça me fait mal.
- Oh Yé Yaie mais rappelle toi Petite fille tous les promesses Les accroïres (serments) que tu m'as fait Tu connais (sais) je ne peux pas oublier.
- Quoi faire, mais tu m'as dit Chère toi tu serais venue Tu serais venue mais avec moi Catin (fille, sans péjoratif) c'est à la maison.

++++

On compte beaucoup de musiciens et artistes CAJUN. Les plus connus sont : Les Frères BALFA - DEWEY (violin et chant), WILL (violin et chant), RODNEY (guitare et chant); Rufus THIBODEAUX (violin) Ambrose THIBODEAUX (accordéon); Alex BROUSSARD (banjo-guitare et chant); Aldus ROGER (accordéon); Blackie FORESTIER (accordéon et chant) ...etc...

Références de quelques disques CAJUNS que l'on trouve en France:

- LES FRERES BALFA - Le Chant Du Monde - LDX 74.553.
- CAJUN COUNTRY FRENCH CLASSICS - La Louisiane Records - LL 130.
- LOUISIANA CAJUN MUSIC -Volume 5 Arhoolie - 19.032.
- THE CAJUNS - Volume 1 - Sonet SNTF 643.
- THE CAJUNS - Volume 2 - Sonet SNTF 644. (Distribués par Pathé Marconi).

Vous pouvez aussi écrire en Français pour demander un catalogue sur les disques CAJUNS à : Floyd SOILEAU - Box 506 - Dept BB VILLE PLATTE - 70586 LOUISIANE (Etats-Unis).

Et pour terminer, souhaitons ensemble entendre plus souvent, cette musique CAJUN, si spontanée, si simple, mais tellement agréable.

*

GABE CHEN

LISEZ

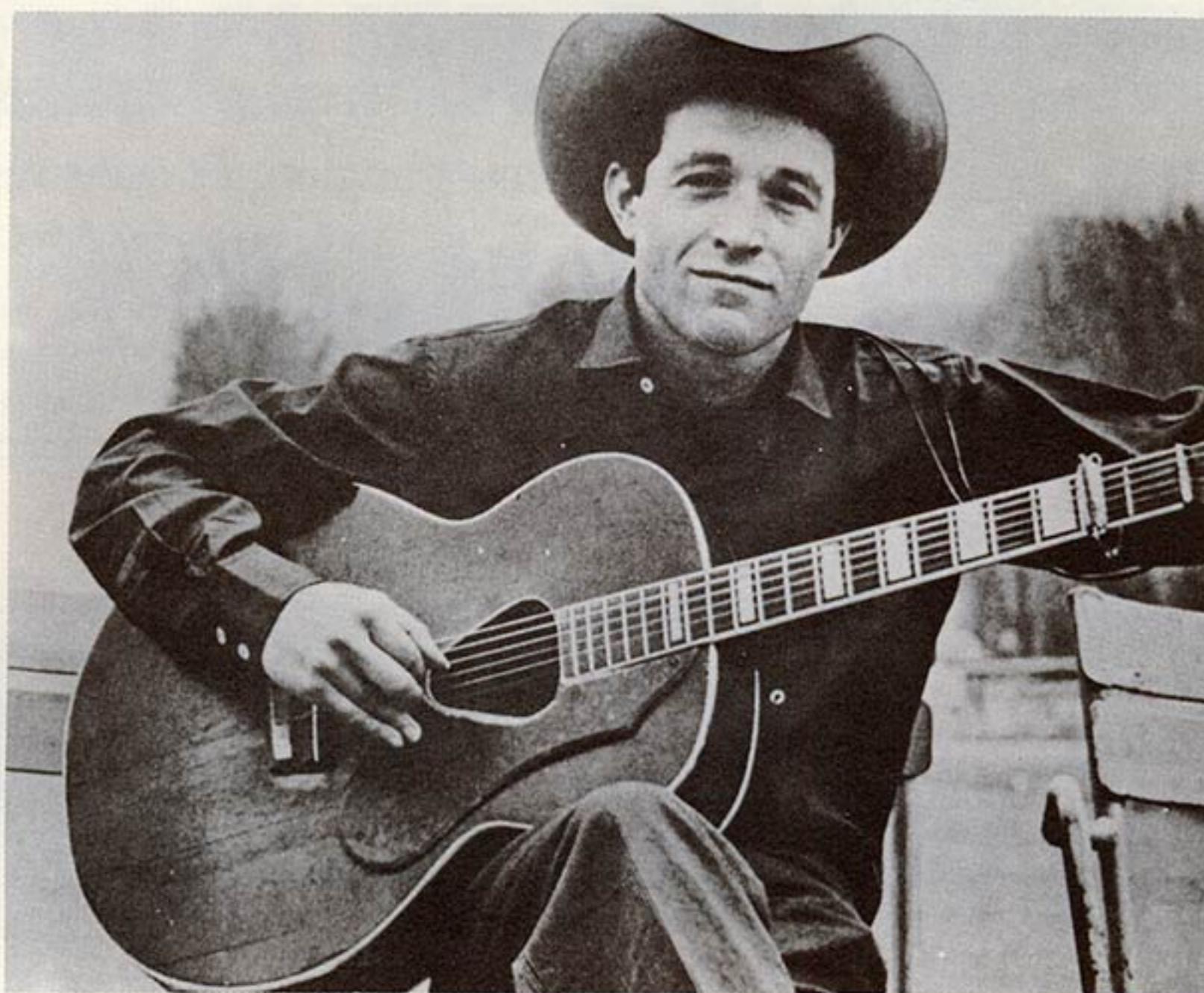
BIG BEAT



PUBLICATION DE LA FEDERATION DES AMATEURS
DE ROCK 'N' ROLL ET DE COUNTRY 'N' WESTERN

Boîte postale 23 42270 Saint Priest en Jarez France

RAMBLIN' JACK ELLIOTT



LE COWBOY DE BROOKLYN

Troubadour itinérant du XXème siècle, Jack ELLIOTT est le type même du Folksinger Américain des années 60. Il est entré dans la légende de son vivant, sans bruit avec sa voix, sa guitare et son immense talent.

Charles Adnopolz ELLIOTT naît à Brooklyn en 1931 dans une famille bourgeoise. La vie sédentaire New-Yorkaise lui pèse bientôt et il s'enfuit de chez lui à 14 ans pour s'engager dans un Rodeo itinérant, où il travaille comme garçon d'écurie.

Il apprend à jouer de la guitare en 1947 et adopte définitivement le Stetson et la tenue Cowboy, en rêvant à son idole : Gene AUTRY.

A 20 ans, il rencontre Woody GUTHRIE : ce sera une étape décisive dans sa carrière. En effet, pendant cinq ans, il sillonne les Etats-Unis avec Woody et Cisco HOUSTON, à pied, en auto-stop et sur les trains de marchandises.

Jack copie la manière de jouer de Woody, ses gestes, imite même son accent à s'y méprendre.

La grande vadrouille en musique commence, on est bien loin de Brooklyn !

Hélàs, quand la maladie frappe Woody, les voyages "on the open road" s'arrêtent : le Maître entre pour toujours à l'hôpital, et le disciple s'embarque pour l'Angleterre avec son inséparable guitare.

En 1956, le SKIFFLE bat son plein à Londres avec Lonnie DONEGAN et Johnny DUNCAN. Jack chante "Railroad Bill" et "Rovin' Gambler" dans les pubs, et commence à se faire connaître.

Un an plus tard, il appelle son copain Derroll ADAMS, un joueur

de banjo de Portland, et ils enregistrent sous le nom des "RAMBLIN' BOYS".

Jack vagabonde à travers toute l'Europe, en scooter, guitare en bandoulière, enregistre en Italie et passe même...au Golf-Drouot !

En 1962, il retourne aux Etats-Unis, le temps de se marier, de s'acheter un nouveau chapeau, d'enregistrer quelques disques et de donner des leçons de guitare à un certain Bob DYLAN.

Après quelques années de silence, il sort deux nouveaux albums en 66 et 67. En 1967, la mort de Woody GUTHRIE, le marque énormément. Il triomphe au Folk Festival de Newport en 1968, avec Logan ENGLISH et participe au Concert donné à Carnegie Hall, à la mémoire de Woody.

L'an dernier, il fit partie de la "Rollin' Thunder Revue" aux côtés de Bob DYLAN et Joan BAEZ, fantastique tournée à travers les U.S.A.

Jack ELLIOTT est un passionné de bateaux à voiles, comme son ami Pete SEEGER, de gros camions chantés par Dave DUDLEY, de chevaux, de femmes et de musique.

La rentabilité commerciale de sa carrière professionnelle ne semble pas l'intéresser outre mesure : son dernier passage aux studios de Nashville, accompagné par Charlie McCOY et Pete DRAKE remonte à 10 ans.

C'est pourtant grâce à lui que la plupart des chansons de GUTHRIE sont connues ("Do-Re-Mi", "Grand Coulee Dam", "This Land is Your Land"...). Loin d'être uniquement l'interprète de Woody, Jack ELLIOTT a son propre style, style qui influencera Bob DYLAN, John PRINE et tant d'autres.

Pete SEEGER le présentait déjà au Festival Folk de Newport en 1963, comme l'un des plus grands "Chanteurs-Voyageurs".

Jack aime la diversité : "Yodelant" à la manière de Jimmie RODGERS, il "assimile" aussi GUTHRIE et adore Hank WILLIAMS, Roy ACUFF, Ernest TUBB et Jesse FULLER.

Son jeu de guitare est impressionnant, sa voix, sauvage et rocailleuse ne peut laisser indifférent.

Il a enregistré 16 albums depuis 1954. Beaucoup sont épuisés. On trouve assez facilement ses 3 LP's chez "Topic" en Angleterre, dont un avec Derroll ADAMS, ainsi qu'un double album datant de 1965 "The Essential Jack ELLIOTT" (VSD 89/90) chez Vanguard, U.S.A. publié en 1976.

C'est à des hommes comme Jack ELLIOTT, qu'il incombe, entre autre, d'assurer la continuité du Folklore Américain et de combler le vide immense laissé par LEADBELLY, GUTHRIE, HOUSTON, RODGERS, et WILLIAMS. La succession est bien lourde ...

Ramblin' Jack ELLIOTT a relevé le défi depuis longtemps, le plus souvent dans l'ombre, mais avec quelle maîtrise !

Nouveau Jack KEROUAC, l'insaisissable Ramblin' Boy est reparti sur la route en fredonnant "Hard Travelin'"...

*

Alain FOURNIER

EUROPEAN

A.F. SERPETTE

Expert près de la Compagnie Nationale des Experts



Nos armes anciennes sont regroupées sur des listes

- 1 - Armes à mèche, Rouet, Chenapan, Miquelet
- 2 - La chasse, silex, piston, cartouche avant 1870 et ses accessoires
- 3 - Pistolets civils, silex, piston et armes de luxe
- 4 - Armes de précision et de tir, silex, piston

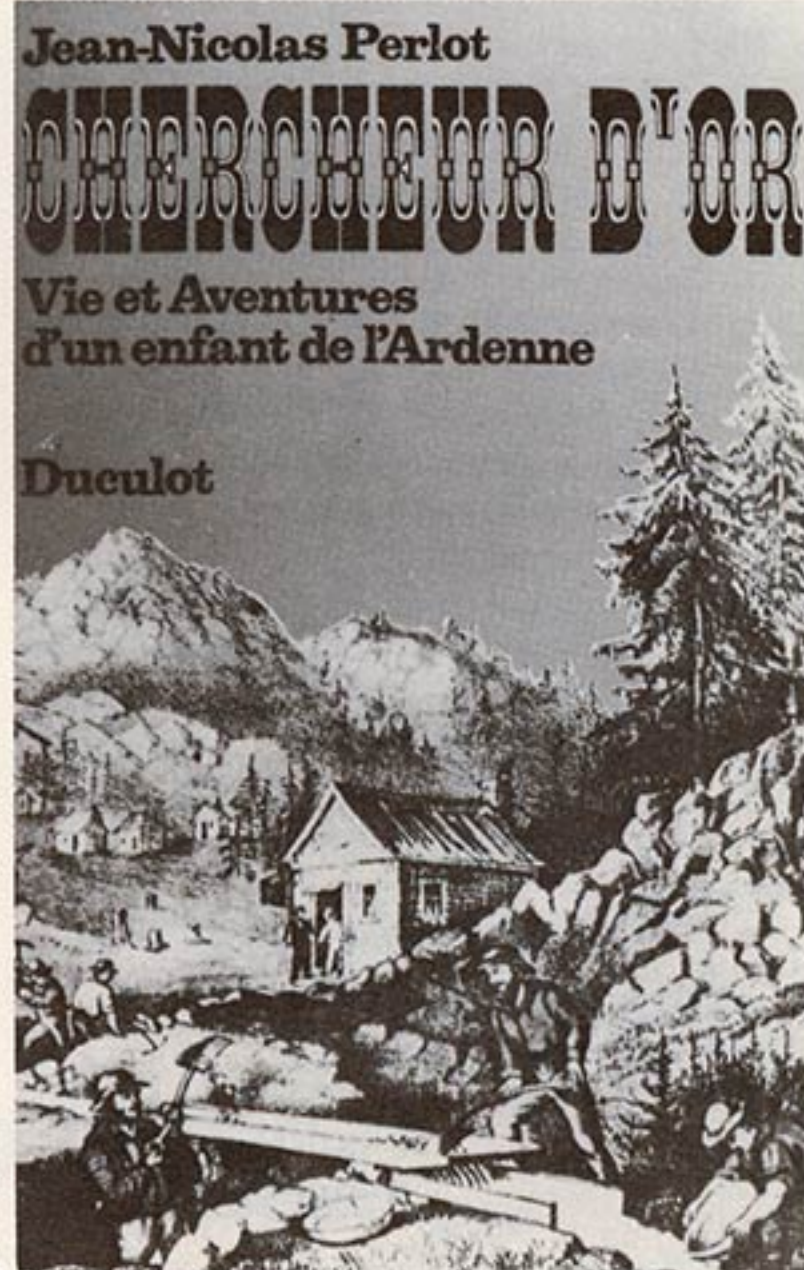
Vous pouvez recevoir sur simple demande

LIVRES



CHERCHEUR D'OR

Jean-Nicolas PERLOT, enfant de l'Ardenne et Chercheur d'Or, raconte dans ce livre l'extraordinaire aventure de sa vie. Aussi doué pour la raconter qu'il le fut pour la vivre, il nous a laissé un livre non moins extraordinaire. Et pourtant, celui-ci a failli tomber à jamais dans l'oubli : de la petite centaine d'exemplaires - destinés à ses amis - qu'il fit imprimer à Arlon en 1897, trois ans avant sa mort, moins de dix ont été conservés jusqu'à la



présente réédition. C'est donc d'extrême justesse qu'a pu être sauvée cette oeuvre, aujourd'hui offerte pour la première fois, après trois quarts de siècle, à l'audience qu'elle méritait.

PERLOT nous livre un témoignage historique de première valeur sur l'époque héroïque du Gold Rush : les voyages transatlantiques et transcontinentaux, des derniers voiliers aux premiers chemins de fer, la quête patiente et laborieuse de l'or dans cet Ouest enceint de périls, les Indiens aussi, avec lesquels l'auteur a noué des relations exceptionnelles pour son temps.

"CHERCHEUR D'OR" - Jean-Nicolas PERLOT - Editions Duculot, 16, Rue Séguier, 75006 PARIS. Cet ouvrage sera réédité vers Septembre avec une nouvelle jaquette de présentation.

SPECIAL WESTERN

Les Editions du Masque de la Librairie des Champs Elysées répondent aux souhaits exprimés par leurs lecteurs, par la parution d'une série "SPECIAL WESTERN", en plus de la Collection traditionnelle.

Quatre titres sont prévus pour 1977, paraissant en Avril, Juin et au cours du 4ème trimestre :

- La Piste de l'Irlandais - de Kelly P. Gast
- Le Chasseur d'Apaches de G.D. Shirreffs
- Le Chariot à Voiles de T. A. Bechko
- Trappeurs de l'Arkansas de G. Aimard.

DE MEMOIRE INDIENNE

Par TAHCA USHTE, aux Editions Plon, Collection Terre Humaine DE MEMOIRE INDIENNE, est appelé à être un classique. Dénonçant les menaces de l'aveugle civilisation technicienne, TAHCA USHTE, dans sa quête du savoir, dans son message destiné à tout peuple, d'un nécessaire retour à la nature et à ce qui fonde



l'homme, n'écrit pas seulement un livre du passé, il nous confie ici des mémoires d'avenir. Un livre sur la vie et la sagesse puisées aux sources réurgentes de la Tradition Amérindienne.

CARTLAND 3

Le dernier album de JONATHAN CARTLAND (3^e Volume) "LE FANTOME DE WAH-KEE" est en librairie depuis début Juin. Un Western au bord du Fantastique....

L'auteur, Michel BLANC-DUMONT a reçu le Prix "SAINT-MICHEL 77" récompensant le Meilleur Dessinateur étranger en Belgique, pour l'album "DERNIER CONVOI POUR L'OREGON".

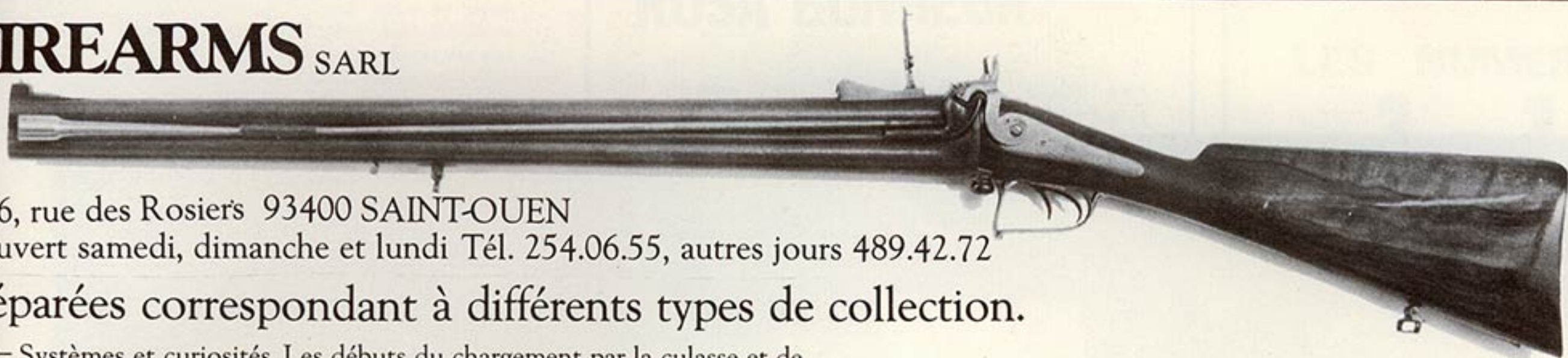
PARDON AUX IROQUOIS

"PARDON AUX IROQUOIS" par Edmund WILSON. Editions 10/18.

Edmund WILSON, ce grand érudit, ce critique réputé s'est, sa vie durant, attaqué vivement à tout ce qui, dans la société et les institutions américaines, lui paraissait de nature à freiner la solution des problèmes sociaux. Il s'était, en particulier, préoccupé de la situation où se trouvait la majorité des Indiens d'Amérique du Nord.

Il écrivit ce livre, considéré comme un classique aux Etats-Unis, pour étudier les attitudes culturelles des Iroquois dans la quotidienneté en fonc-

FIREARMS SARL



AGAL



106, rue des Rosiers 93400 SAINT-OUEN
Ouvert samedi, dimanche et lundi Tél. 254.06.55, autres jours 489.42.72

séparées correspondant à différents types de collection.

5 - Systèmes et curiosités. Les débuts du chargement par la culasse et de la cartouche (avant 1870)

6 - Les armes américaines 18^e et 19^e siècle

7 - Armes réglementaires françaises et étrangères.

une de ces listes en précisant le numéro.

Expertise sur rendez-vous

tion de leurs rapports avec la société blanche.

De tous les ouvrages consacrés aux Iroquois, c'est sans conteste le plus aigu et le plus pénétrant.

Vine DELORIA a dit : "Dans les cimetières des Esprits Indiens, les lumières brillent aujourd'hui haut et clair, mais la bataille est loin d'être gagnée. A bien des égards, le monde de l'homme occidental a encore à demander "PARDON AUX IROQUOIS".

SECESSION

Deux importants ouvrages sur la GUERRE DE SECESSION sont parus aux Editions PAYOT.

Toujours disponibles (si vous ne les possédez pas encore) :

"LA DILIGENCE DE L'OUEST" par Janice Holt GILES - Editions La Table Ronde.

"HISTOIRE DU WESTERN" par Charles FORD - Editions Albin Michel.

Nous remercions Jean GOURDY pour sa participation à la rubrique "Livres" depuis les premiers numéros de la revue.

MUSIC



SHIUX MUSIC

Un nouveau disque vient de sortir dans l'Anthologie de la Musique des Peuples : "CHANTS ET DANSES DES SHIUX".

Ces quatorze chants, recueillis aux Nord et Sud Dakota par Danièle VAZEILLES °, assistante en ethnologie à l'Université de Montpellier, de 1969 à 1975, constituent un ensemble complet de la musique Sioux depuis la célèbre Danse du Soleil jusqu'aux chants d'Amour, en passant par la Danse du Scalp dansée maintenant par les femmes et les hommes.

A souligner un texte précis, qui expose d'une part le contenu et le sens de chaque chant et qui présente aussi une description de l'origine des Sioux de leurs croyances et de leur vie actuelle.

C'est un important document pour tous ceux qui s'intéressent aux chants du Monde en général et à ceux des Peaux-Rouges en particulier.

"CHANTS ET DANSES DES SHIUX" Société Française de Productions Phonographiques, 14 Rue Clément Bayard, 92300 LEVALLOIS PERRET - AMP 7 2904.

° - Danièle VAZEILLES après avoir écrit son Doctorat du 3^e cycle sur "Interactions des Blancs et des Indiens dans la Réserve des Sioux de Cheyenne River" donne maintenant un cours de licence sur les populations amérindiennes de l'Amérique du Nord orienté sur les mouvements actuels de renouveau des anciennes croyances de communication avec les Esprits à travers le Medicine Man. A noter qu'une partie de l'argent que touchera Danièle sur les ventes du disque reviendra à la Société de Danse Minnecojou de la Réserve de Cheyenne River pour être remis aux meilleurs danseurs et musiciens de l'année.

Contacts avec Danièle VAZEILLES à son adresse : Las Rebes Bt. 11/C, Av. Louis Ravas, 34000 MONTPELLIER.

LONG DISTANCE

Comme annoncé dans notre précédent numéro, l'album du groupe "LONG DISTANCE" (le meilleur groupe français de BLUEGRASS) vient de faire son apparition dans les bacs des disquaires. N'hésitez pas à l'acheter. Hormis le fait que vous pourrez vous délecter à l'écoute de ce

disque, ça fera un peu d'argent de poche pour Mick "Yes Sir" LARIE et ses acolytes.

C'était notre encart "Special Copinage".

Au fait, le disque est paru chez CEZAME Records !

R. C. A. COUNTRY

Le COUNTRY & WESTERN pointe de plus en plus son nez dans notre pays. La firme R.C.A. vient de publier une collection extraordinaire d'albums 33 tours de ce genre musical sous le titre "COUNTRY". Disques des grands maîtres (WAYLON JENNINGS, NAT STUCKEY, RONNIE MILSAP, JERRY REED...) et compilations intelligentes (une fois n'est pas coutume !).

COUNTRY CLASSICS



Une collection "Bootleg" des plus grands interprètes de COUNTRY & WESTERN, BLUEGRASS et ROCKABILLY des années 50 a vu le jour en Hollande. Plus de 30 albums 33 tours sont déjà parus (JOHNNIE & JACK, HYLO BROWN, JENKS TEX CARMAN, TOMMY COLLINS THE FARMER BOYS, TERRY FELL, BIG BILL LISTER, DON GIBSON, JOHNNY HORTON, GRANDPA JONES, JOHN D. LOUDERMILK, SKEETS MC. DONALD, JANIS MARTIN, LEON PAYNE, MARVIN RAINWATER, DAVE RICH MARTY ROBBINS, JIMMY WORK, COWBOY COPAS, BENNY BARNES, HOWARD CROCKETT...) Titre de la collection : "COUNTRY CLASSICS LIBRARY".

Renseignements (correspondance en anglais). DIWA RECORDS, Dick WAANDERS, Tweekelerweg 101, HENGELO 7700 (Pays-Bas).

8 Le CORRAL

LE PLUS GRAND PARC DE LOISIRS DE FRANCE



TOUJOURS SA...

... POUR UN PRIX
UNIQUE D'ENTRÉE

sur la RN 8, entre Marseille & Toulon à Cuges-les-Pins

© Jean Rochet

EQUITATION AMERICAINE

SAISON 77

Voici déjà deux journées de rencontres équestres passées. Nous pouvons constater qu'un nombre restreint de participants s'intéressent à ce genre d'épreuves.

Il est malheureux de voir sur le terrain beaucoup de cavaliers qui se sont déplacés mais qui ne veulent pas concourir. Pourquoi ?

- Par manque d'entraînement ?
- Par manque d'intérêt ?
- Par manque de gloire ...

Il serait souhaitable, dans l'avenir, d'avoir de nouveaux cavaliers afin que ces parcours ne soient pas un éternel recommencement entre quelques habitués, comme le montrent les résultats !

Les organisateurs tiennent à remercier les efforts de certaines personnes, comme Messieurs les Juges et ceux qui nous accueillent chez eux.

Espérons que cette jeunesse difficile se passera au plus vite afin que l'Equitation Amé-

ricaine connaisse de meilleurs jours.

RESULTATS "WESTERN RIDING" (Sur 80 points)

- Le 10 Avril - MONTANA RANCH .

1 - Dominique BLANC-DUMONT	58 p
2 - Mick PERRET	56 p
3 - Lucien GUERARD	55,5 p
4 - Jean-Claude MICHELON	48 p
5 - Maurice MENAGER	44 p
6 - Jean-Pierre DELANIO	43 p
7 - Richard ZAINA	35 p

- Le 22 Mai - Chez Lucien GUERARD (Condé-Sur-Vesgres).

1 - Mick PERRET	60 p
2 - Dominique BLANC-DUMONT	56 p
3 - Maurice MENAGER	53 p
4 - Théo FERDINAND	51 p
5 - Jean PELLECUERT	50 p
6 - Michel BLANC-DUMONT	48 p
7 - Lucien GUERARD	47 p

Prochaine Epreuve le 10 Juillet chez Mr. Serge CHARPENTIER, 10220 BREVONNES par Troyes.

WEST

IAC

1-10 MARS 1977



SALLE ARAGO
PERPIGNAN



Du 1 au 10 Mars s'est déroulée une manifestation Western à PERPIGNAN.

En l'occurrence c'est IAC, un jeune dessinateur, qui a permis de réaliser une magnifique exposition où se mêlent peintures gouaches et dessins, à la Mairie, Salle Arago.

En effet, ce jeune homme n'a qu'une passion qui est aussi sa joie de vivre : l'Histoire de l'Ouest Américain sous toutes ses formes. Cela se transmet avec enthousiasme et poésie dans les oeuvres conçues.

Du cavalier au trappeur en passant par des reproductions de Remington et des portraits d'Indiens, tout nous montre la qualité et la sûreté de la main de cet amateur éclairé.

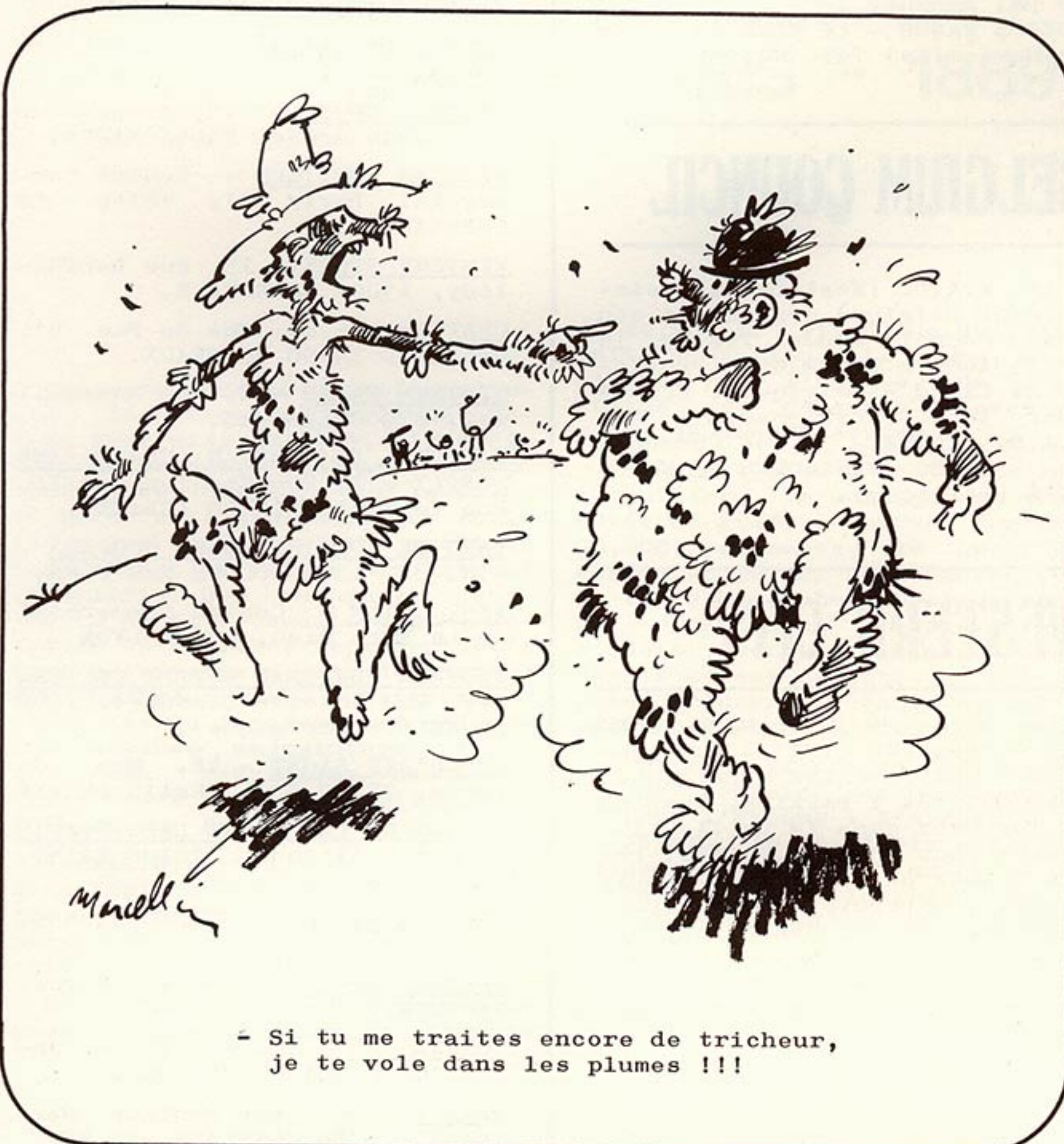
Le public qui vint fort nombreux au cours de cette exposition, sut encourager par des termes élogieux cet artiste qui les surprit par sa jeunesse contrastant avec la maturité exprimée dans ses ouvrages.

De plus, certains Westerners et Indianistes vinrent de Toulouse et d'ailleurs apporter leur soutien inconditionnel et leur fraternité.

Xavier MARIA.

RECTIFICATIF

La "GENOVA WESTERN RIDING ASSOCIATION" nous demande de signaler que dans la rubrique "Vie Des Clubs" de notre numéro 6, l'illustration du paragraphe "RAPPO RANCH" ne se rapportait pas à ce Club, mais à une manifestation de la G.W.R.A. dans le Jura Français.



- Si tu me traites encore de tricheur,
je te vole dans les plumes !!!

LA VIE DES CLUBS



DIRIGEANTS DE CLUBS, GROUPES,
ASSOCIATIONS, RANCHES...
FAITES NOUS CONNAITRE
VOS ACTIVITES !

ROUND UP DEMANDE AUX ETABLISSEMENTS EQUESTRES, AUX CAVALIERS OU PERSONNES PRATIQUANT, S'INTERESSANT OU INTERESSEES PAR L'EQUITATION AMERICAINE, AINSI QUE LES PROPRIETAIRES DE CHEVAUX DE RACE AMERICAINE DE SE FAIRE CONNAITRE. NOTRE BUT ETANT DE RASSEMBLER TOUTES LES INFORMATIONS SUR CE SUJET. ECRIRE A "ROUND UP" (RUBRIQUE "EQUITATION").

A.W.A.

L'ASSOCIATION DES WESTERNERS DES ALPILLES a vu le jour. Toutes les tendances y sont représentées et tous y seront les bienvenus. Au pied des Alpilles dans un cadre merveilleux et verdoyant, la "log-house" du Club attend les Westerners de la région et espère la visite des "étrangers" de passage. Pour tous renseignements, écrire à : Mr. Bernard GIL, Rue Gabriel Peri, 13430 EYGUIERES. Le "Juge SAMOUEL", ignominieusement chassé de Langtry par les politicards de l'Est, y a trouvé place. Il nous charge de faire savoir que : "L'ombre des Alpilles n'effacera pas celle de la potence...".

MONTANA RANCH

Les 2 et 3 Juillet, le MONTANA RANCH fêtera l'INDEPENDENCE DAY par un Trade, repas, bal et chevauchées.

Le MONTANA prévoit, pour son Trade de Pâques 78 (en souhaitant que le temps se montre plus clémente que cette année - à ce sujet, notons le courage des Cow-Girls Belges qui ont vaillamment supporté le froid sous les tentes), le MONTANA prévoit donc un "Jeu Sans Frontières" du Western entre Belges et Français, chaque pays désignant ses champions dans les épreuves habituelles (Fast-Draw, Fouet, Lasso, Equitation, Hache, Couteau, Arc...). Entraînez-vous et faites-vous connaître à la W.A.B. pour la Belgique et au MONTANA pour la France.

Notons que l'idée d'une pareille rencontre vient de Jesse CLARK, dirigeant de la W.A.B.

AMERINDIAN CLUB

L'AMERINDIAN-CLUB de LYON qui ne compte pas moins de trente adhérents fut un des organisateurs du POW-WOW de Lyon (19 et 20 Février à la M.J.C. de Villeurbanne).

Dans ce Club, les familles Sioux et Apaches forment une activité Indianiste au sein de la M.J.C. avec un foyer d'études, artisanat, travaux pratiques, séminaires et initiation aux danses.

Cette activité, conçue dans l'esprit d'une meilleure connaissance des us et coutumes de tous les hommes de race rouge, dispose d'un vaste local et d'un atelier comportant un outillage très complet. C'est ainsi qu'une remorque pouvant transporter les perches pour les sept tipis de l'Association a été entièrement construite avec les moyens du bord. Contacts avec l'AMERINDIAN-CLUB de LYON :

Mr. Raymond LE LEU, 54, Quai Saint-Vincent, 69001 LYON.

ROVE'S RANCH

Dans un merveilleux cadre Western, le ROVE'S RANCH vous propose des promenades à cheval (à noter la très bonne tenue de la cavalerie). Une excellente ambiance règne dans le Saloon-Restaurant d'où notre critique culinaire est reparti enchanté. Lors de vos périples dans le Sud de la France, une étape à ne pas manquer !

ROVE'S RANCH - LE ROVE (à 15 km de Marseille) Tel. 46.90.04.

BELGIUM COUNCIL

La W.A.B. (Western Association Of Belgium) organisera son Grand Council annuel les 13, 14 et 15 Août à LOUVEIGNE (Province de Liège - Belgique). Ecrire pour tout renseignement à : W.A.B. OFFICE - 5, Rue Communale - 1080 GANSHOREN - BRUSSELS (Belgique).

WESTERN CITY

Les 25 et 26 Juin, MINI-COUNCIL à "WESTERN CITY" - Rue Lemtrie - CHAUFONTAINE - Belgique. Possibilités : Parking, Camping et logement dans la paille, logement pour chevaux, tipis, repas chauds au restaurant (prix divers). Epreuves : Fast-Draw, couteau, lasso, hache, barrel-race, slalom, square-dance. En cas de nombreux participants, un veau sera rôti à la broche.

ATTENTION !
prenez note de la
nouvelle adresse
postale de

ROUND UP

**17, Rue de l'Oise
Jouy le Moutier
95000 CERGY**

**DEPOSITAIRES
ROUND UP**

LIBRAIRIE DES ARMES - 27, Rue Louvre, 75002 PARIS.

INDIAN TRADING POST - 32, Rue Etienne Marcel, 75002 PARIS.

GENERAL STORE - 40, Bd. de Bonne Nouvelle, 75002 PARIS.

STATES OF AMERICA - 7, Bd. de Bonne Nouvelle, 75002 PARIS.

WESTERN HOUSE - 13, Avenue de La Grande Armée, 75016 PARIS.

WESTERN BOUTIQUE - Centre Commercial Parly II, 78150 LE CHESNAY.

WESTERN STORE - 13, Rue Barthélémy, 13001 MARSEILLE.

CHAPPARAL - 84, Rue du Pas St. Georges, 33000 BORDEAUX.

WESTERN BAZAR - 8, Rue Montmaillet, 87000 LIMOGES.

TATANKA SA INDIAN CRAFT AND SUPPLY - 1, Rue Chaulan et 10, Rue Verrerie, 13400 AUBAGNE.

PARC DE LOISIRS "O.K. CORRAL", R.N. 8, 13780 CUGES LES PINS.

WEST UNION - Centre Commercial de La Part Dieu, 69340 LYON.

WESTERN HORSEMAN SUPPLY CENTER: 32, Rue Antoine Dansaert, 1000 BRUXELLES (Belgique).

ARMURERIE SAGET - 48, Rue de Paris, 78100 ST. GERMAIN ENLAYE

MAISON DE LA PRESSE LEPOITTEVIN 1, Rue Collignon, 78100 SAINT. GERMAIN EN LAYE.

MONTANA RANCH - 28260 SAUSSAY par ANET.

WESTERN TRAIL - 48, Rue Rayon, 95 BUTRY.

CORRAL "B" - 50, Rue Victor Hugo, 76530 GRAND COURONNE.

HELP ! - 70, Rue Maurice Bertheaux, 78700 CONFLANS STE HNE.

BIJOUX INDIENS
des Etats Unis



Cours de tissage
Laines Métiers

**NAVAJO TURQUOISE
AND WEAVING WORKS, PARIS**
7, rue des Fossés St. Marcel
75005 PARIS Tél: 707.56.58



UNIVERSAL POSTAL UNION
(Union Postale Universelle)
UNITED STATES OF AMERICA
(États-Unis d'Amérique)

WRITE ONLY THE ADDRESS ON THIS SIDE

En Voyage aux ETATS-UNIS, esperant trouver objets, livres,
documents et curiosités sur COW-BOYS. PEaux ROUGES.
CIVIL WAR. BUFFALO BILL. RODEO. K. K. K. MEXIQUE
et REVOLUTION MEXICAINE.

L'IMAGERIE 2 Place Charles Dullin
75018 PARIS. tel. 076 72 39
Sera FERMEE les mois de **Juillet et AOUT**.

ABONNEZ VOUS !



ROUND UP

1 AN _____ 4 NUMEROS
FRANCE: 25 frs. _____
_____ ETRANGER: 35 frs.

BULLETIN D'ABONNEMENT

NOM ET PRENOM: _____

RUE: _____ N°: _____

C.P. _____ VILLE: _____

CI JOINT MON REGLEMENT EN CHEQUE
BANCAIRE OU POSTAL A L'ORDRE DE:

17 rue de l'Oise
JOUY LE MOUTIER
95000 CERGY



ROUND UP

PETITES ANNONCES

TARIF : 5 Frs. Avec encadré : 10 Frs. Les Petites Annonces sont gratuites pour nos Abonnés.
Pour Insertion dans le n° 9, prière de nous les faire parvenir avant le 10 Août 1977.

Afin de reconstituer historiquement et iconographiquement le BUFFALO BILL'S WILD WEST SHOW et autres spectacles Western en France et à l'étranger, je recherche tous documents et renseignements sur ces sujets.

Ecrire : Mr. Paul A. PITTET, 59 bis, rue Louis Blanchet, 60300 AUMONT.

A vendre : Bride cloutée, Etat neuf : 150 F (Prix achat 260 f)
Mr. J.M. GRANDEAU, 53, Rue de l'Hôpital, 17410 ST. MARTIN DE RE.

A vendre : Lot de 100 journaux spécialisés sur le Rodeo (Rodeo Sport News et Canadian Rodeo News). Tel. 990.46.38.

NUAGE NOIR ET CANDICE. Numéro de Tir à l'arc sur cible humaine actuellement en tournée avec le Cirque Bouglione vous signalent que l'on vient de leur voler Costumes de scène Indiens neufs de chez Vicaire plus arc et arbalettes et matériel divers. Dans le désarroi ils vous demandent d'en parler dans votre revue et offrent une récompense à qui pourra leur donner une indication.

NUAGE NOIR "Cirque Bouglione en Tournée", 6, Rue de Crussol, 75011 PARIS.

Pour collection, cherche cartouches même si un seul exemplaire ou documentation sur ce sujet ou boîtes vides. Faire offre : Mr. J.C. AUBRY, 14, Av. du Plateau, 93340 LE RAINCY.

A vendre : 2 très belles selles style Californien, neuves, travail artisanal, arçons bois de cèdre recouverts de rawhide, bien dégarottées, entièrement doublées peau, cuir repoussé, tapis de selle doublé cuir et sangle : 2.500 Frs pièce.
Mr. GOLFAR Stephane, Rademont, 77440 LIZY-SUR-OURCQ. Tel. 435.73.59.

Vends les affichettes des deux seuls Westerns présentés à l'occasion du Festival de Cannes.
CHRISTOPHE : Tel. 236.69.08 ou 250.11.12. (30 Frs les 2 affichettes).

Groupement de propriétaires de chevaux, possédant carrière, manège couvert, boxes, stalles, possibilité de promenades et randonnées, dressage, attelage, Equitation Américaine et Classique ; 60 Km de PARIS, recherche Cavaliers possédant chevaux en vue d'agrandissement.
Mr. Patrick BOURLIER, 21 R. des Auges, 60680 GRANDFRESNOY.

Vends cause manque de place : Hongre BARBE-ARABE, style Andalou - 5 ans - taille 1,54 m - gris pommelé - belles allures - ayant du sang - affectueux - excellent Monte Américaine - sans vices ni défauts - prix intéressant : Mr. Jean-Noël BOUVERT - 1, Rue de Custine - 57000 METZ - Tel. (16-87), 75.60.03 (Midi et soir).

Recherche les livres : "L'art des Indiens de l'Amérique du Nord" Editions Fernand Hazan 1962 - "Arts de l'Amérique" par Raoul d'Harcourt, Editions du Chêne 1948 et "Peaux-Rouges et Pionniers du Nouveau-Monde", Editions Le Temps 1967 : Faire offre à Jean-Patrick BROUX - GRANCIERE - OUROUX SUR SAONE 71370 ST. GERMAIN DU PLAIN.

Vends lot de matériel neuf et occasion à 50 % de sa valeur. Très avantageux pour Club ou particulier. Liste complète et très précise - avec gravures à l'appui - sur simple demande. Ecrire à : Jean-Michel GRANDEAU 53, Rue de l'Hôpital - 17410 ST. MARTIN DE RE.

Vends, originaires du Mexique : 1 selle + le couverson + 1 paire d'éperons : le tout 1500 Frs.
Mr. Pierre VIDAU - 13750 PLAN D'ORGON. Tel. (90).57.10.72.

Recherche : En bon état N° 1 à 17 de "WESTERN REVUE" et 2 N° 1 de "ROUND-UP" : Ludovic MANGNIERS - Morgny La Pommeraye - 76750 BUCHY.

A vendre : Séries complètes de marqueurs Western (U.S.A.) pour graver le cuir. Signes Zodiaque - Alphabets 3 dimensions - Motifs Western divers. Contacter : O.K. CORRAL - Route Nationale N° 8 - 13780 CUGES LES PINS.

Organise : stage - initiation - Equitation - possibilité Monte Américaine sur Appaloosa, Pinto Camarguais, Halfinger, Fjord, pour les plus jeunes - prix : pension complète : 70 F. par jour - Renseignements : Tel : (55).62.63.25 - Centre Hippique 23210 MARSAC.

L'EDITION A COMPTE D'AUTEUR
Par J. TREMBLAY

L'indispensable à connaître avant de s'aventurer dans l'édition d'un manuscrit : les éditeurs, les imprimeurs, les "requins". Avantages, inconvénients : ventes, publicité, souscription, aides du C.N.L., droits d'auteur loi 1957, exonérations, technique, présentation d'un manuscrit, etc... Brochure grand format, illustrée. Prix : 15 Frs. à FACETTES, B.P.15, 95220 HERBLAY (C.C.P. Paris 11.696.06)

A vendre : Hongre Alezan aubérisé, crin lavé, 7 ans, Barbe Arabe de 1,59 m, excellent pour randonnée, travail, monte classique et Américaine, aptitude à l'obstacle - 5800 Frs.

Pouliche 3 ans, grise cendrée, très bien montée, selle Français/Camarguais, 1,57 m, beaucoup de sang, très endurante - 4000 Frs.

Selle Californienne (Big Horn) 30 h. de monte, achat : 4.200 f cédée : 2.500 f. avec fontes et hackamore. Contacter Jean RABY Rue des Dolmens - 52800 NOGENT Tel. (16-25).01.82.60.

A vendre : 100 revues "WESTERN HORSEMAN" de 1970 à 1977 au plus offrant. Selle MacLellan bon état, avec sacoches, 1500f. Selle Morgan, bon état, 1500 f. Mr. Jean PARIZOT, 23, Rue Amiral Courbet, 21000 DIJON.

Achète plus cher que neuf : Western suivants :

Editions Dupuis, série Galop : n° 8, 10, 11, 14, 15, 17, 19, 20, 21, 25, 26, 28, 29, 33.

Editions Marabout : 309, 325, 329, 333, 343.

Marabout Pocket : 11, 47, 58, 63.

Faire offre à Mme. SEMERIA Villa Héjophyse, La Colle, 06730 ST. ANDRE DE NICE.

ROUNDUP

Directeur de la Publication:

Dominique NAUDIN

Imprimerie : DELCELIER
13 et 15, Rue Marie et Louise
75010 PARIS

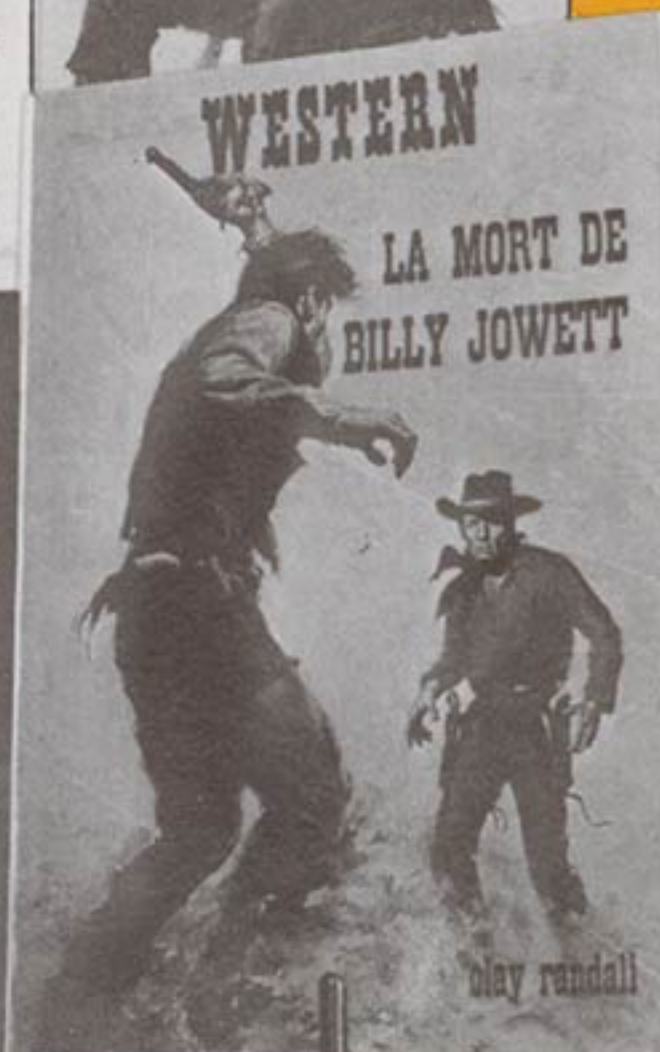
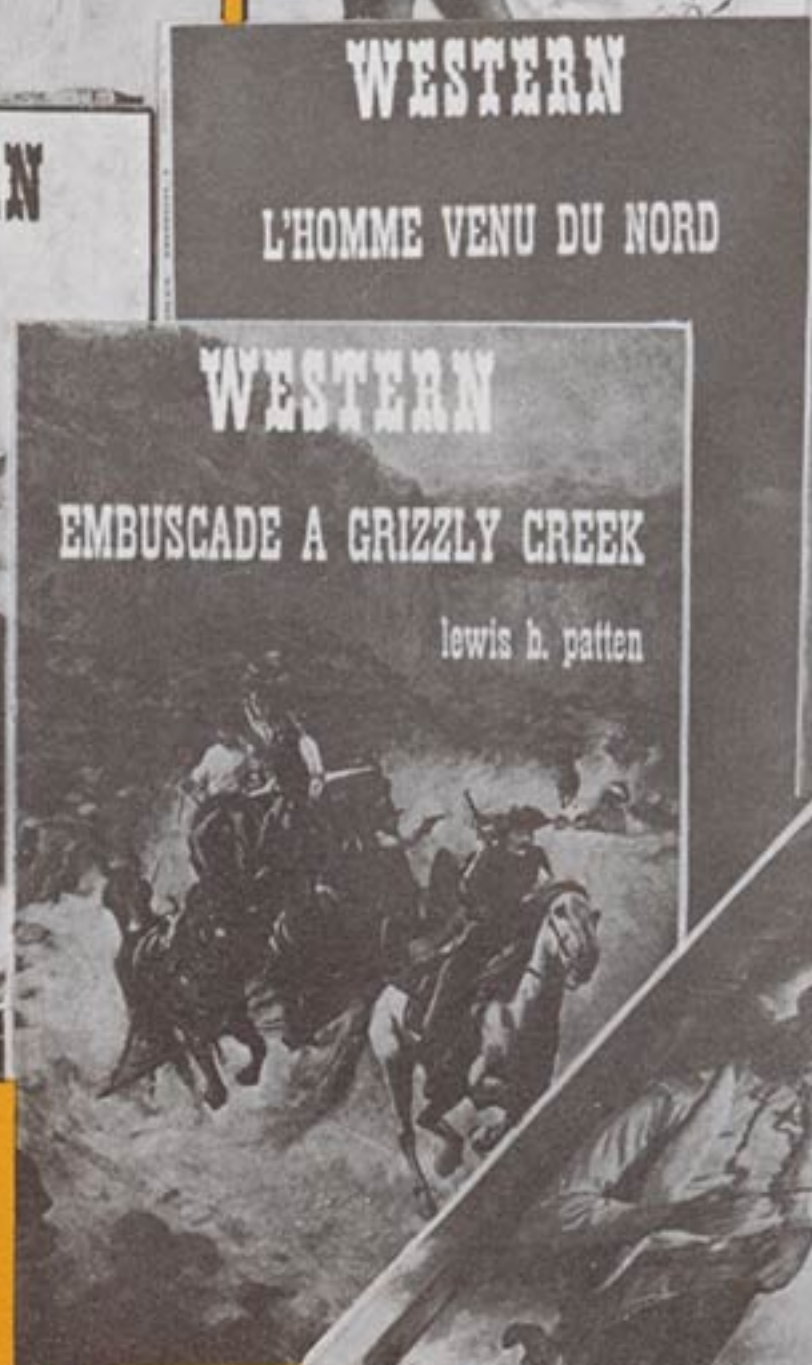
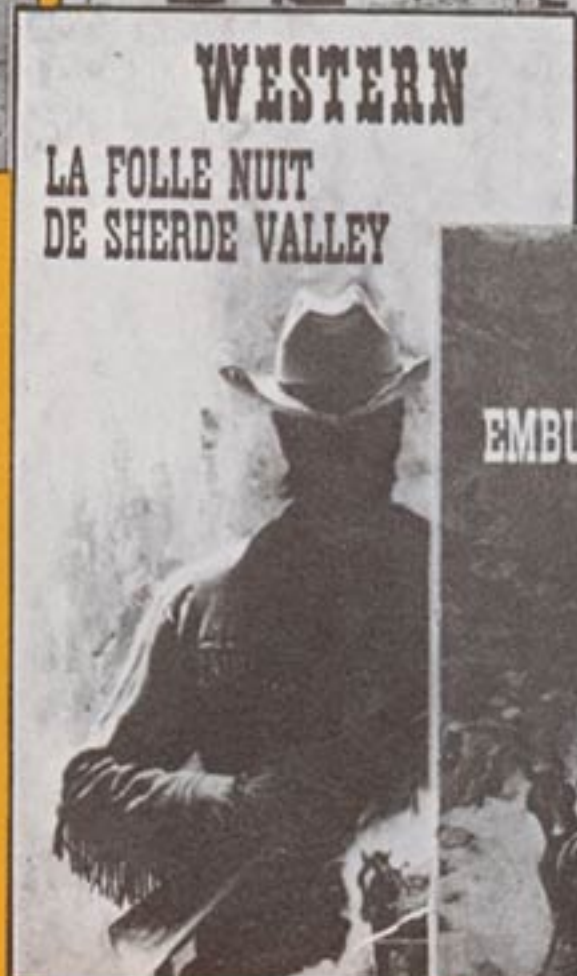
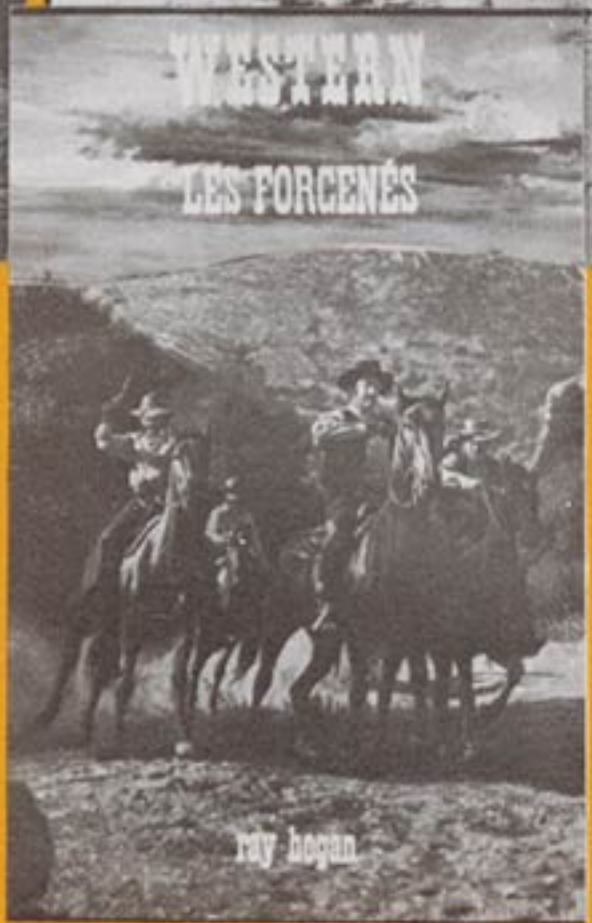
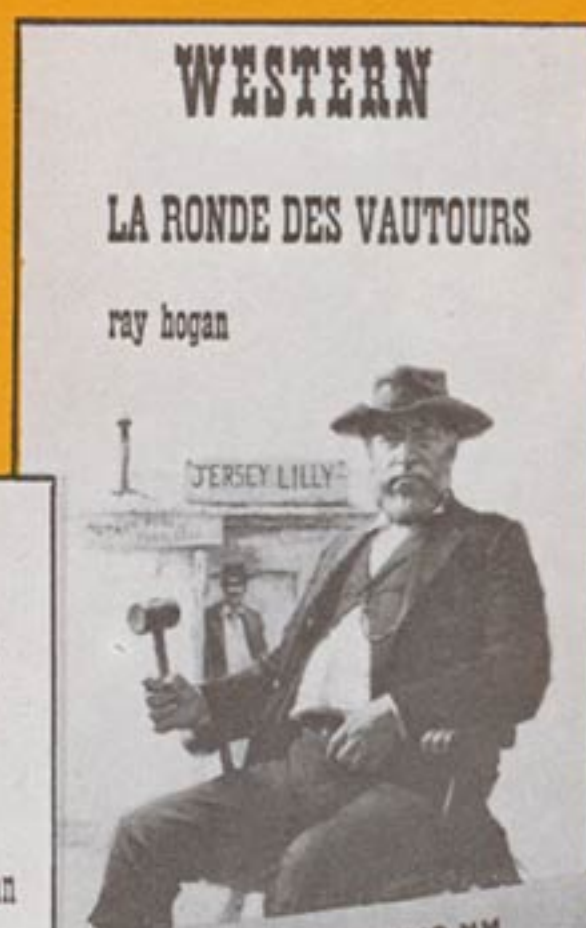
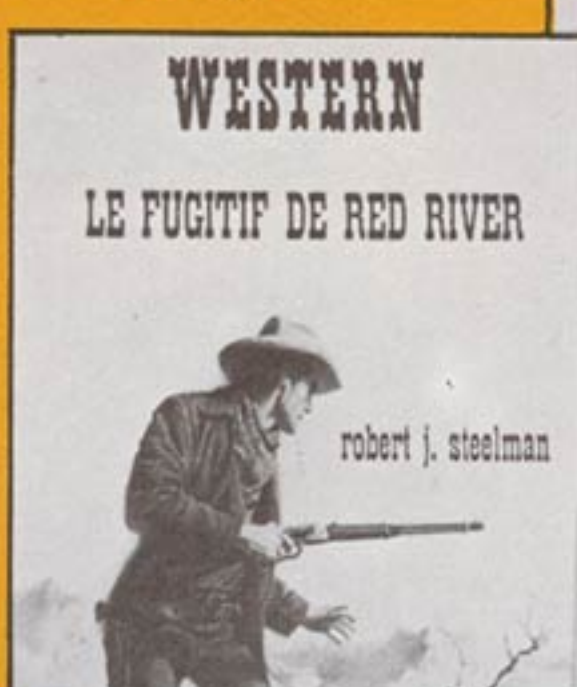
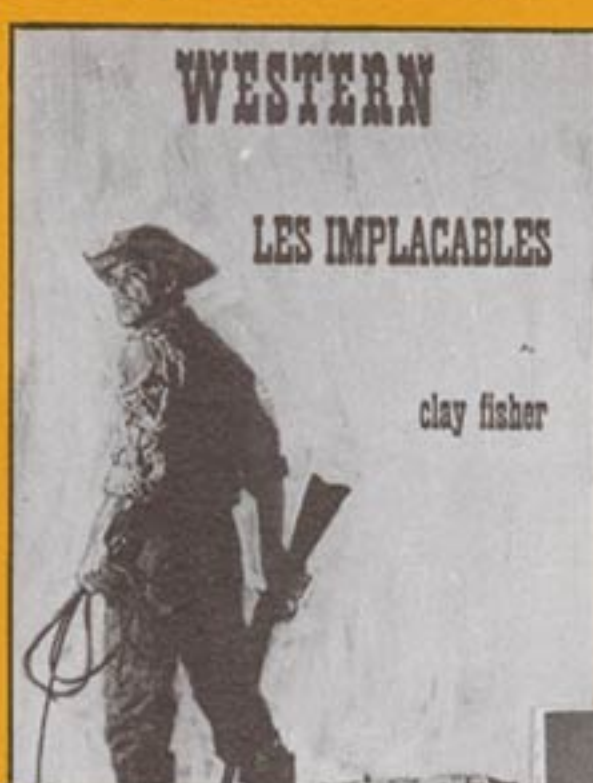
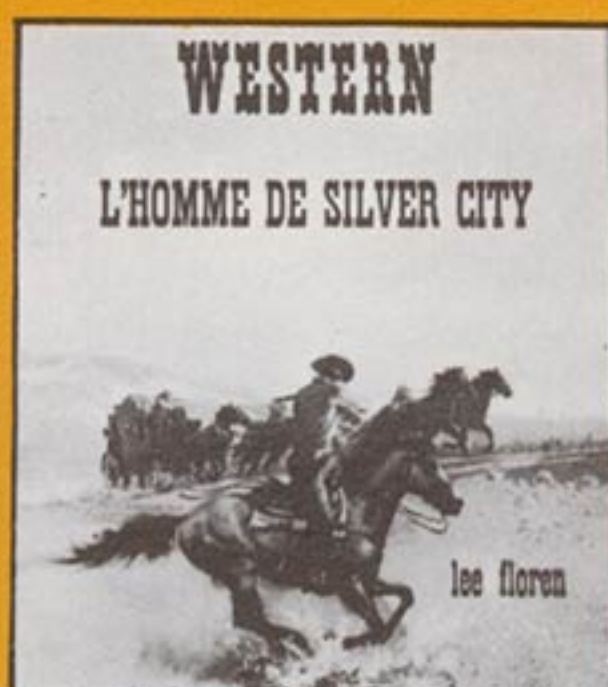
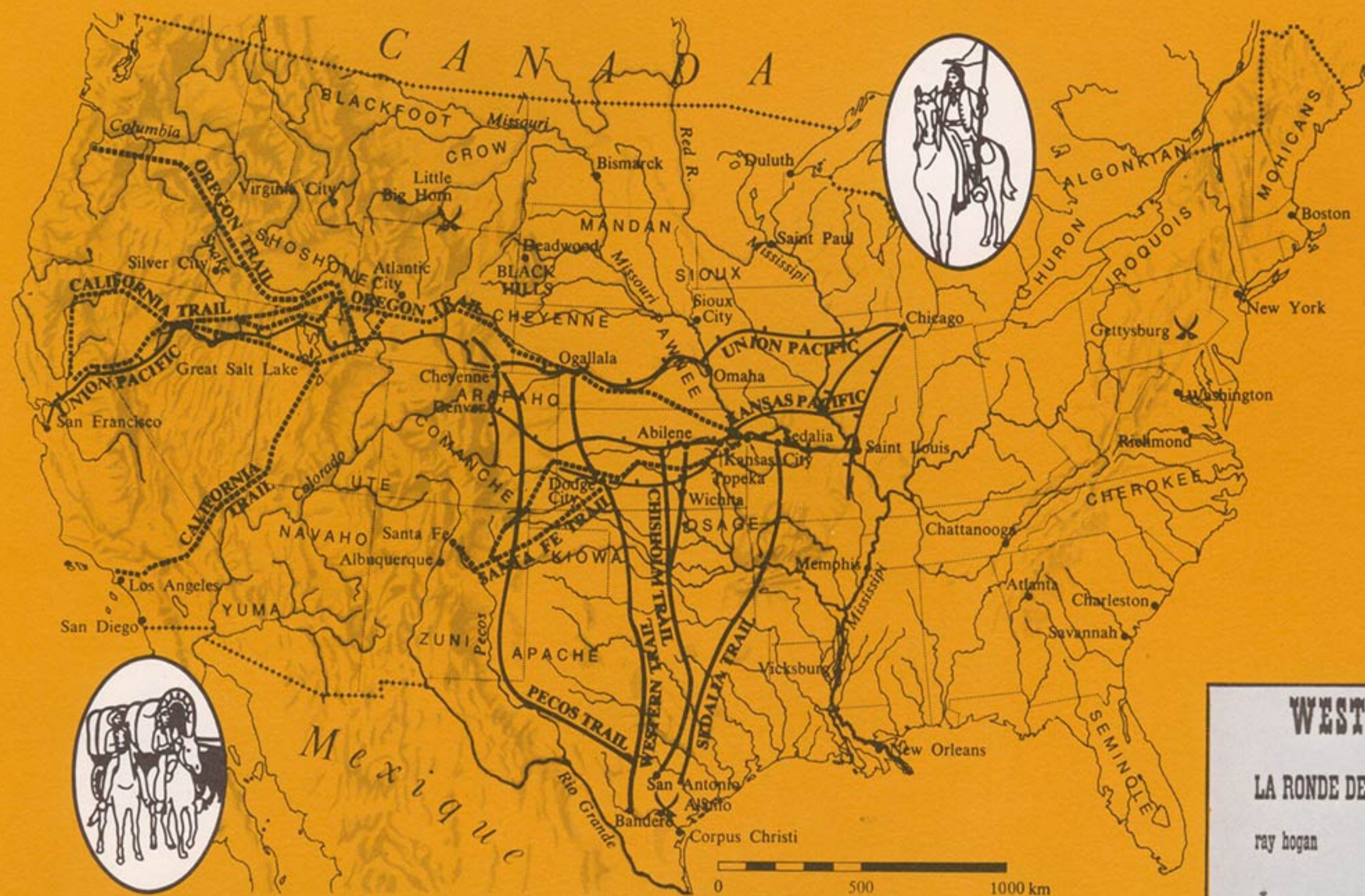
Commission Paritaire
n° 57401

WESTERN

ÉDITIONS
DU MASQUE



des textes complets
une cartographie d'époque



150
romans
déjà parus,
2 nouveautés
par mois,
6 F le volume



WEST COAST BUCKAROO

COSTUME PORTÉ DANS
LES ANNÉES 1880-1910